



Marché des Arts du
Spectacle d'Abidjan
Market for Abidjan Performing Arts

25^{ans} 1993-2018
Ça se fête!

CATALOGUE 2018



" le plus grand marché des arts de la scène en Afrique "

Théâtre - Danse - Conte - Musique - Humour - Mode - Arts de la rue - Slam



المخطوط الملكية المغربية
royal air maroc

ROYAL AIR MAROC
DONNE DES AILES
AUX ARTISTES



10^{ÈME} ÉDITION
DU 10 AU 17 MARS 2018
ABIDJAN



TRANSPORTEUR OFFICIEL

royalairmaroc.com

SOMMAIRE

Mots du Ministre et la Culture et de la Francophonie -----	4
REMARKS BY THE HONORABLE MINISTER OF CULTURE AND THE FRANCOPHONIE	
Mots de l'administrateur de l'OIF -----	6
Address by the International Organization of the Francophonie	
Mots du Gouverneur du District d'Abidjan-----	8
SHORT ADDRESS BY THE GOVERNOR	
Bienvenue à Abidjan et bienvenue au MASA 2018 -----	10
Welcome to Abidjan, Welcome to MASA 2018	
Arts de la rue / Street arts -----	13
Conte / Storytelling-----	29
Danse / Dance -----	47
Humour / Stand Up Comedy -----	63
Musique / Music -----	83
Slam / Slam-----	123
Theatre / Theater -----	131

Mots du Ministre et la Culture et de la Francophonie



1993-2018 : le MASA souffle sa 25e bougie et célèbre une 10e édition qui le situe parmi les grands rendez-vous culturels que compte le monde, ainsi que l'ont souhaité les inspirateurs de ce marché dont nous sommes à présent les héritiers et les continuateurs, dans ce relais sans fin que constitue l'histoire des peuples. Aujourd'hui, 28 ans après la 2e Conférence des Ministres de la Culture et de la Francophonie dont la création d'un marché pour les arts vivants fut l'une des recommandations, le MASA se porte très bien en terre ivoirienne où il s'est définitivement établi, en atteste l'appellation éponyme dont il se pare désormais. Marché des Arts du Spectacle d'Abidjan, le mot de MASA fait désormais écho à un double référent qui est idéologique et toponymique. Notre pays, la Côte d'Ivoire, peut donc s'enorgueillir d'avoir su pérenniser cette création fraternelle commune du monde francophone au bénéfice du monde des Arts. Honneur en soit rendu au **Président de la République, S.E.M. Alasane Ouattara, au Vice-Président, M. Daniel Kablan Duncan et au Premier**

Ministre, M. Amadou Gon Coulibaly. Honneur en soit rendu à la Grande

Chancelière de l'Ordre National, notre illustre devancière au poste de Ministre de la Culture, dont chacun sait ce qu'elle a fait pour donner à cette rencontre internationale ses lettres de noblesse.

Si le MASA est né dans un environnement mondial particulier eu égard aux nombreuses mutations politiques et sociales qui cantonnaient bien souvent la culture dans le champ des idéologies, l'émergence d'une société plus démocratique à laquelle elle a grandement contribué l'invite, dorénavant, à jouer un rôle conséquent dans la création de richesses et d'opportunités au bénéfice des nations et des individus, notamment des jeunes qu'elle emploie. Sur ce point, la Côte d'Ivoire est en phase avec la dynamique nouvelle insufflée par la Secrétaire Générale de l'Organisation Internationale de la Francophonie, Mme. Michaëlle Jean, qui entend faire de cette institution, un instrument de promotion de la jeunesse à qui nous devons impérativement redonner espoir.

Le MASA 2018, notre lecteur l'aura bien entrevu, est une édition sur laquelle pèsent de fortes attentes et de grandes espérances. Comme elle l'a déjà fait pour les 8es Jeux de la Francophonie et pour le sommet UA-UE, la Côte d'Ivoire saura tenir le pari d'une 10e édition réussie.

Vive la fraternité humaine à travers les Arts et la Culture,
Je vous remercie pour votre lecture curieuse et intéressée.

Maurice Kouakou BANDAMAN

REMARKS BY THE HONORABLE MINISTER OF CULTURE AND THE FRANCOPHONIE

As MASA blows out its 25th birthday candle and celebrates its 10TH edition, the festival is recognized as a major world event, as has been the wish of the founders. We who have inherited this market of the arts will assure its continuity because of its contribution to the history of our people.

28 years ago at the meeting of the Ministers of Culture and the Francophonie, one of the recommendations was to create a market for the arts. Today MASA has established itself firmly and is doing very well on the Ivorian soil. The Market for the performing Arts in Abidjan, MASA, is not only a name but an ideology as well.

Our country Ivory Coast is therefore proud to have created this mutual fraternity for the Francophone world, which in turn has become of immense benefit to the world of the arts. Our profound gratitude goes to His Excellency, the President of the Republic, Alassane Ouattara, the Vice President, Honorable, Daniel Kablan Duncan and the Prime Minister, Honorable Amadou Gon Coulibaly. Many thanks go to the Chancellor of the Ordre National, our illustrious predecessor of the Minister of Culture. We all know the efforts she put into giving this International event, its nobility.

MASA was conceived in a global environment of profound socio political changes, which often confined the cultural sector to the field of ideology. MASA however contributed to the emergence of a more democratic society, playing a role in creating wealth and opportunities for Nations and individuals especially the youth. As such, the Ivory Coast is on the same wavelength as the Secretary General of the International Organization of the Francophonie, Madame Michäelle Jean, whose goal is, to make out of this institution, an instrument for the promotion of the youth, in whom it is imperative that we infuse hope for the future.

Many have placed great expectations in MASA 2018. Judging from the success of the 8th edition of the Francophone games as well as the EU summit, Ivory Coast will once again chalk a grand success with the 8th Edition of MASA

Long live Fraternity in the Arts and Culture and many thanks for your interest.

Maurice Kouakou BANDAMAN

Mots de l'administrateur de l'OIF



L'Organisation internationale de la Francophonie, qui a porté sur les fonts baptismaux le MASA et l'accompagne depuis 1993, a été au rendez-vous, aux côtés des autorités ivoiriennes, pour contribuer à la réussite de sa renaissance en 2014. Car la Francophonie a toujours considéré que la culture est un pilier du développement tout autant qu'un puissant vecteur d'unité et d'intégration régionale et continentale.

Depuis 25 ans déjà, le MASA constitue ce formidable espace de rencontres et d'échanges qui favorise la mobilité des artistes, des créateurs et leur permet de se renouveler, d'enrichir leur expérience, de renforcer leur visibilité et de s'insérer dans les circuits internationaux de diffusion. Il participe ainsi de l'effort nécessaire, priorité de l'OIF, pour stimuler l'économie créative dans l'espace francophone et la consolidation d'industries culturelles performantes et compétitives à l'échelle mondiale, tout en aidant les pays qui le souhaitent à élaborer et à mettre en œuvre des politiques culturelles. Il offre une vitrine des meilleures productions africaines contemporaines dans le domaine des arts du spectacle et favorise la professionnalisation des créateurs et des techniciens.

Comme aime à le rappeler la Secrétaire générale de la Francophonie, la culture est une « arme de construction massive » et la Francophonie continuera à contribuer à entretenir les conditions du dialogue des différences et des diversités, dont le MASA est une illustration exemplaire.

Bon anniversaire et longue vie au MASA !

Adama OUANE

Address by the International Organization of the Francophonie

The International Organization of the Francophonie was present at the beginnings of MASA and has been following its progress since 1993. The Organization was also present at the side of the Ivorian authorities at a meeting to pledge its contribution to the success of the Renaissance of the MASA in 2014. This is because the French-speaking world has always considered culture to be a pillar for development and a strong vehicle for regional and continental unity and integration.

For the past 25 years, MASA has continued to be a formidable platform for meetings and exchanges, which enhances the mobility of artists and creators. The festival offers them rich experiences that allow them to renew themselves, enrich their expertise, reinforce their visibility and to enter into the global circuit of artistic productions. MASA participates in the efforts and priority objectives of the International Organization of the Francophonie to stimulate the creative economy in the Francophone hemisphere and to place the performance and competitiveness of the cultural industries on a global level, whilst assisting those countries that wish to elaborate and put in place a cultural policy. MASA offers a window for the best African contemporary productions in the performing arts and enhances professionalism of the creators and the technicians.

As stated by the Secretary General of the Francophonie, “Culture is a massive weapon of construction”, and therefore the Francophonie will continue to support and uphold conditions and platforms for dialogue on our differences and diversity for which MASA is a perfect example.

Happy Birthday and long life to MASA.

Adama OUANE

Mots du Gouverneur du District d'Abidjan



Robert Beugré Mambé, Gouverneur du District d'Abidjan

Tout comme dans un orchestre ou un ensemble symphonique, l'entame d'une mélodie s'organise autour du diapason qui fonde sa sonorité sur la note musicale "LA", la CULTURE est le lieu commun de toute l'activité humaine.

En effet, quand les belles lettres élèvent le niveau de conscience et d'analyse des amoureux de la lecture, la musique transporte l'âme humaine dans les sphères quelquefois hors du temps et de l'espace visible, tout en lui offrant de se mettre en harmonie avec le corps et de modifier les humeurs insondables de l'esprit.

Quand la danse déroule ses vertus thérapeutiques pour aider l'homme à aimer son corps et à se redécouvrir sans cesse vivant, elle réconcilie le visible et l'invisible.

Quand la parole interpelle la conscience du plus grand nombre pour aider l'homme à voyager à l'intérieur de soi, et à s'interroger pour faire des sauts qualitatifs,

Quand faire de l'Art au sens pluriel soutient en l'homme l'émergence de son génie propre, exprimant ainsi son identité tout à la fois unique et collective pour trouver sa place dans le concert des civilisations qui tendent à l'universel, nous comprenons alors ce que représente réellement le MARCHÉ des ARTS du SPECTACLE d'ABIDJAN, le MASA. Du Théâtre, de la Musique, de la Danse, des Arts de la rue, de l'Humour, du Slam, du Conte, mais également de la Mode.

En ce sens le MASA devient LA LIGNE MEDIANE DE LA PERSONNALITE AFRICAINE ET DEFINIT SES INCLINATIONS ENFOUIES DANS SON SUBCONSCIENT. Le MASA devient le "LA" de la civilisation africaine. Qui tend à l'universel.

Ce jour 10 mars jusqu'au samedi 17 mars 2018, Abidjan abrite la 10ème édition du MASA. Cette édition est spéciale parce qu'elle marque la commémoration des 25 ans de ce festival de renommée internationale. A cette occasion, le DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN, son conseil et ses populations, sont heureux d'accueillir tous nos frères et sœurs venus du monde entier pour célébrer la vie, parce que le MASA c'est la vie. Bienvenue à vous tous qui êtes venus célébrer la joie, parce que le MASA c'est la joie. Bienvenue à vous tous qui êtes venus célébrer la paix, parce que le MASA c'est la paix. Bienvenue à vous tous qui êtes venus célébrer la fraternité, parce que le MASA c'est la fraternité. Bienvenue à vous tous qui êtes venus célébrer la solidarité, parce que le MASA c'est la solidarité. Et bienvenue à vous tous qui êtes venus célébrer l'espérance, parce que le MASA c'est l'espérance. A tous nous disons : AKWABA, c'est-à-dire Bienvenue en terre Ivoirienne.

QUE LA FETE SOIT BELLE !

SHORT ADDRESS BY THE GOVERNOR

As the beginning of the melody in an Orchestra is organized around a pitch whose sound is based on the note “LA”, Culture is the common ground for all human activities.

In fact, whilst beautiful words cause the level of our conscience to rise and to analyze the lovers of the book, music transports our souls to areas outside of time and visible space.

Dance in turn reconciles the visible and invisible and by virtue of its therapeutic nature, assists man to love his body and rediscover it.

The Arts in its various forms brings out the genius in man and assists him to express his identity, which is at the same time unique, but also of a collective nature as he finds himself in the concert of civilizations spreading into the universe. This is what The Market for the Performing Arts of Abidjan, MASA represents; Theater, Music, Dance, Street art, Comedy, Slam, Storytelling and also Fashion.

This way, MASA becomes the median of the African personality and is the “LA” in the African civilization.

From the 10th March to the 17th March 2018, Abidjan will host the 10th edition of MASA. This edition is special because it marks the commemoration of 25 years of this internationally renowned festival. On this occasion, the District of Abidjan, its board of directors and its people are happy to welcome all our brothers and sisters coming from around the world to celebrate life, because MASA is life. Welcome to all who have come to celebrate joy because MASA is also joy. Welcome to all who have come to celebrate peace because MASA is peace. Welcome to all who have come to celebrate Fraternity because MASA is Fraternity. Welcome to all of you who have come to celebrate solidarity because MASA is solidarity. And welcome to all of you who have come to celebrate hope because MASA is hope. To all of you, we say, AKWABA, meaning welcome to the Ivorian soil.

LET THE FESTIVITIES BE BEAUTIFUL.

Bienvenue à Abidjan et bienvenue au MASA 2018



Bienvenu à Abidjan, une cité qui dès le début des années 1960, s'est projetée comme le miroir d'une Afrique indépendante ouverte sur les valeurs supérieures de la modernité.

1993-2018 : le MASA a 25 ans.

Merci pour votre présence à ces noces d'argent.

Votre présence indique aux bâtisseurs du programme du Marché des Arts du Spectacle Africain désormais Marché des Arts du Spectacle d'Abidjan, que votre main est ouverte pour consolider la chaîne des générations qui d'édition en édition, apporte l'évidence de la nécessité du dialogue des cultures et de sa possibilité par-delà les frontières, toutes les frontières.

Aux côtés des trois grandes disciplines du MASA des origines, en l'occurrence la musique, le théâtre et la danse, se retrouvent aujourd'hui la mode,

l'humour, les arts de la rue, la poésie classique et le slam comme poésie urbaine.

Respect aux concepteurs du projet du MASA comme programme de développement culturel.

Respect à ceux qui y ont cru, à ceux qui l'ont porté, à ceux qui l'ont mis en œuvre.

Respect à ceux qui l'ont animé.

Merci à ceux qui ont eu à rallumer la flamme des énergies vacillantes.

Ceux qui pendant les années de crise et de doute, ont su lever le regard vers la lumière au bout du tunnel.

Ceux qui ont compris et appliqué le fameux «the show must go on» cher aux artistes : les artistes qui viennent retrouver les exigences du spectacle vivant pour nous rappeler à tous, notre texture d'intelligence et d'affects.

Merci aux artistes et merci aux techniciens, ces acteurs de l'ombre qui éclairent les scènes sur lesquelles les créateurs révèlent nos cauchemars, réveillent nos rêves de bonheur et de fraternité ; nos rêves endormis, nos rêves raturés, nos rêves saturés.

Mieux que les éditions précédentes, cette 10^è édition du MASA a bénéficié de la sollicitude de l'Etat de Côte d'Ivoire, de l'Organisation Internationale de la Francophonie et du District Autonome d'Abidjan.

Plus que dans le passé, les partenaires historiques du MASA, en particulier Wallonie-Bruxelles International, le Conseil des Arts du Canada, la Délégation du Québec, sont dans la place.

Plus que d'habitude des lignes de coopération avec les Etats-Unis et Trinidad et Tobago, le Mexique, replacent la problématique des liens entre l'Afrique et ses diasporas anciennes ou récentes au cœur du débat culturel et social.

Plus et mieux que par le passé, le secteur privé national et international a apporté son soutien à notre manifestation, non seulement sur le site du Palais de la Culture, mais aussi dans les quartiers d'Abidjan et à l'intérieur du pays.

Plus que d'habitude, la présence des artistes d'Afrique Centrale s'est structurée autour d'un programme spécifique.

Plus que d'habitude, les organisations professionnelles d'artistes ont pris leur tranche dans l'agenda des rencontres scientifiques.

A tous ces experts et à tous les membres du Comité Artistique International, qui mettent la main à la pâte pour la production d'une manifestation mieux maîtrisée et toujours pleine de belles surprises, à tous les Artistes, les Journalistes et à tous les acteurs de la chaîne de production de cette œuvre commune, le MASA exprime son infinie gratitude.

Bon MASA à tous.

Prof Yacouba Konaté,
Directeur Général du MASA

Welcome to Abidjan, Welcome to MASA 2018

Welcome to Abidjan, a city that since the beginning of the 1960's projected itself as a mirror of an Independent Africa open to the superior values of modernity.

1993-2018. MASA is 25 years old.

Welcome to our silver jubilee.

Your presence here today indicates to the creators of the program of the African Market for the Performing Arts, now called the Market of the performing arts of Abidjan, your openness to the idea that dialogue is necessary between cultures and that this can go beyond borders, all borders.

Generations and edition after edition of the festival has proven this fact.

The three original disciplines of MASA, music, theater and dance have now been broadened to include fashion, comedy, street arts, classical poetry and slam as urban poetry.

My respect goes to those who conceptualized MASA as a program for cultural development.

My respect goes to those who believed in it, those who carried this idea forward and those who brought it to life;

Many thanks to those who rekindled the fire.

Those who in the years of crises and doubt lifted their eyes to see the light at the end of the tunnel.

Those who understood and applied the famous words « the show must go on ». The artists who came back to rediscover and use live performances to remind us of our different levels and textures of intelligence and emotions.

Many thanks to the artists, technicians, those who work in the shadows to throw light on the stages on which the creators reveal to us our nightmares, bring to light our dreams of good fortune and fraternity; our dreams that have lain dormant, dreams we have deleted and dreams that became saturated.

The 10th edition of MASA has done better than the past editions in soliciting assistance from the State of Ivory Coast, The International Organization of the Francophonie and the District of Abidjan.

Our historic partners, in particular, Wallonie-Brussels International, the Canada Council of the Arts, the delegation of Quebec are also in place.

More than ever, the collaboration with the USA, Trinidad and Tobago as well as Mexico has resulted in placing the issues of Africa and her ancient and recent diaspora at the heart of cultural and social discussions.

More than ever and better than before, the national and international private sectors are supporting the festival's programming, not only at the Palais de la Culture but also in the neighborhoods of Abidjan and in the interiors of the country. The presence of artists from Central Africa is now structured around specific programs. Now professional artistic organizations are taking their place on the agenda for scientific meetings.

To all the experts and members of the International artistic committee, who rolled up their sleeves for the production of this event, which has matured in nature and is now always full of beautiful surprises, to all the artistes, journalists and all those in the production chain of this wonderful work of art, MASA expresses its profound gratitude.

Prof Yacouba Konaté,
Director of MASA



ARTS DE LA RUE / STREET ARTS



Sawadogo Moumouni (Responsable / responsible)
Sankara Sidiki (Manager, musicien / musician)
Zida Sana (Musicien / musician)
Sanfo Hamadou (Danseur / dancer)
Kanazoe Boubacar S. (Danseur / dancer)
Tchindo Kouakou Serge (Danseur / dancer)
Sawadogo Rene W. (Danseur / dancer)
Kabore Benoit (Danseur / dancer)

Cie Dodo Naaba Ambga (Burkina Faso)

Introduit au Burkina Faso au 19ème siècle par les commerçants musulmans Haoussa du Niger, le dodo (le bizarre en langue Haoussa) est une danse masquée. Pratiquée à Ouagadougou et dans une vingtaine de provinces du Pays des hommes intègres, ce spectacle, qui prend l'allure d'un carnaval, met en scène d'étranges créatures au corps d'homme et à la figure d'animaux monstrueux. Selon la légende, ils sont apparus après qu'un jeune chasseur eût bravé l'interdiction du roi Doulougou de s'aventurer en brousse le vendredi, jour sacré en pays musulman. Par-delà la danse, c'est l'amitié entre l'homme et l'animal qui est célébrée dans ce spectacle fortement imprégné des morales de plusieurs contes africains.

Dodo ('The Bizarre' in the Hausa language), is a mask dance introduced to Burkina Faso by Hausa Muslim traders from Niger. The dance performance which takes the form of a carnival is practiced in Ougadougou and in twenty provinces of the country solely by men of intergrity. It features strange creatures with the body of a man and the face of a monstrous animal. According to legend, these animals appeared after a young hunter broke the ban set by King Doulougou of not venturing into the bush on Fridays, the Muslim holy day. The dance also signifies the friendship between man and animal which is strongly imbedded in the folk tales of many African Countries.

A theatrical performance featuring puppets and a large yellow figure. The scene is set in a dark space with a white backdrop depicting a cityscape. A large, bright yellow figure, possibly a puppet or a costume, is the central focus, with its arms raised. To the left, a puppet with a colorful hat and a red and white patterned vest is visible. In the center, a puppet with a brown, textured head and a red sash is riding a dark horse. The background shows a cityscape with buildings and a blue sky. The floor is covered with a patterned rug.

Soro Badrissa
Koro Souleymane
Goualy Rachelle
Kouassi Désirée
Yeplé Yeplé Toussaint
Kamagaté Adama
Brou Jean-Marcel

Ivoire Marionnettes (Côte d'Ivoire)

Alors qu'il a passé sa vie à écouter les récits des griots sur les rois du passé, Vié Quixot se sent subitement investi d'une mission : intronisé roi à titre temporaire, il ambitionne de ramener son peuple à la lumière pour les quarante jours de règne qui lui sont alloués par la tradition avant son exécution. Accompagné de son fidèle compagnon Sang-chaud, il va d'abord chercher sa dulcinée, se battre contre des armées imaginaires, attaquer un camp de vacances... Une telle débauche d'énergie attire l'attention de Tiécoumba, l'héritier du trône, qui, sensibilisé, s'engage à préserver le palais et les traditions des rois-guerriers. Menée tambour battant, cette performance qui met en scène plusieurs types de marionnettes est tirée de la version ivoirienne du célèbre roman de Miguel de Cervantes, L'Ingénieux Hidalgo don Quichotte de la Manche.

After a lifetime of listening to griots reciting the glory of past kings, Vie Quixot believed that he was on a mission : enthroned temporarily as king, his ambition was to enlighten his people within his forty days reign, the time which by tradition, he is granted before his execution. Accompanied by his faithful companion Warmblood, he first sought and found his Sweetheart Dulcinea, fought against imaginary armies and attacked a vacation camp. This burst of energy attracted the attention of Tiecoumba, heir to the throne, who then undertook to protect the palace and the honor and tradition of the king's warriors. The performance is a puppet show featuring several types of marionets accompanied by the drum beat. It is the Ivorian version of Miguel de Cervantes famous novel, the Ingenious Nobleman Don Quixote of La Mancha.



Eddy-Njock (Auteure compositrice / composer)
Gnepo Gnepa G. (Lead vocal et batteur / drummer)
Tébédé Gnepo (Bassiste / bassist)
Liking Léba Koffi (Danseur / percussionist dancer)
Liking Lia Abenan (Conteuse / storyteller)
Gnepa Ablo (Danseur, conteur / storyteller, dancer)
Bieu Dessan (Danseuse, choriste / dancer, chorister)
Adjoumani Kouadio (Danseur, chanteur / singer)
Chéni Tia (Danseur , chanteur / dancer, singer)
Appia Adiapo (Marionnettiste / puppeteer)
Doh Serge Patrick (Danseur, chanteur / dancer, singer)
Bapes Samuel (Régisseur Lumières / stage manager)

Ki-Yi Puppets & Dances (Côte d'Ivoire) L'Arbre-dieu/ The Tree god

Sur une musique nourrie de percussions traditionnelles et d'instruments de musique moderne, des danseurs au vocabulaire coloré à souhait jouent autour de l'Arbre-dieu, encouragés par la « maîtresse de recommandations » à ne jamais abandonner l'angle de vue hérité de leurs propres ancêtres, au risque de conséquences désastreuses pour l'humanité. Véritable conte philosophique mettant à nu l'intolérance religieuse et la violence généralisée dans un système dit « global », la performance des artistes du Ki-Yi Puppets & Dances, quelque peu angoissante, met en lumière toutes les capacités artistiques de cette jeune formation issue de la dernière génération d'artistes formés au sein de la compagnie panafricaine Ki-Yi Mbock.

Accompanied by rich music of traditional percussion and contemporary musical instruments, dancers with a colorful repertoire dance around the Tree god. They were encouraged by the advice never to abandon the heritage given to them by their ancestors as this will result in disastrous consequences for humanity. A trully philosophical story that exposes religious intolerance and widespread violence in a so called global system. The performance of the Ki-Yi Puppets & Dances artists, though somewhat distressing, highlights the artistic prowess of this young group who are part of the new generation of artists from the Pan African Ki-Yi Mbock company.



Yamoussa Camara (Chorégraphe / choreographer)
Christian Lucas (Metteur en scène / stage director)
Stéphane Simonin (Directeur général / manager)
Corentin Banzet (Producteur / producer)
Mohamed Amirou Conte (Administrateur / manager)
Sigolène de Chassy (Scénographie / scenography)
Jean-Marie Prouvéze (Création lumière / light)
Clémentine Bergel (Régie générale / control)
Diaré Mohamed, Aboubacar Youla, Diallo Philip,
Touré Ousmane, Koïta Mamadouba, Camara Mohamed
Lamine, Haoui Fatme, Bangoura Aboubacar, Traoré Ibrahima,
Sylla Abdoulaye (Acrobate / acrobat)

Cirque Mandingue (Guinea Conakry)

Béré, la Fête à Conakry / Bere, Festival in Conakry

Figures pyramidales, sauts périlleux, etc. Le cirque Mandingue ne s'interdit aucune figure acrobatique sur scène. Béré, la Fête à Conakry est une plongée dans le cœur de la culture mandingue et qui repose sur un travail acrobatique ancestral qui se perpétue généralement par l'initiation. Ainsi, les portés de pyramides main dans la main deviennent une symbolique de la transmission, quand les danses acrobatiques miment celles des masques sacrés. Les contorsionnistes quant à eux transposent les expressions des animaux. L'apparente aisance des artistes tient à leurs entraînements intensifs sur les plages de Conakry où ils ont installé un chapiteau à ciel ouvert.

Pyramidal figures, perilous somersaults, etc. There is no lack of acrobatic characters on stage in this Mandingo Circus. Béré, the Festival in Conakry delves right into the heart of the Mandingo culture. It is based on ancestral acrobatic art that is usually handed down through initiation. Thus, the pyramids become a symbol of the transmission, as the acrobatic dances mimic the dances of the sacred masks. Contortionists transpose the expressions of animals. The apparent ease of the artists is due to their intensive training on the beaches of Conakry where they have installed an open air circus tent.



Magassouba Yacouba (Directeur / director, puppeteer)
Salif Zongo (Marionnettiste, comédien / puppeteer)
Coumare Sékou (Marionnettiste, comédien / puppeteer)
Kouma Alassane (Marionnettiste, comédien / puppeteer)
Boucary Ombotimbe (Marionnettiste / puppeteer)
Djeli Makan Diabaté (Musicien / musician)
Kéita Souleymane (Musicien / musician)
Koné Drissa (Musicien / musician)

Cie Nama (Mali)

Le Lièvre sauva les chèvres / The Hare who saved the goats

De Bamako, Yacouba Magassouba a fait voyager ses marionnettes pour narrer les aventures du Lièvre qui sauva les chèvres, un conte malinké porteur d'une morale sur la patience, le courage et la persévérance. Des chèvres décident d'aller vendre des noix de colas. Sur le chemin, elles rencontrent le lièvre qui décide de les accompagner. Une pluie les surprend et le lièvre les invite dans une grotte qui, malheureusement, est l'abri d'une hyène. Le lièvre va jouer de toute son intelligence pour solliciter le lion qui va venir tirer les chèvres des griffes de l'hyène. Le spectacle est une théâtralisation qui met en scène des marionnettes et des masques destinée à un public de tous âges.

From Bamako, Yacouba Magassouba brought her puppets to narrate the adventures of the hare that saved the goats. This is a Malinké tale, the moral of which is patience, courage and perseverance. The goats decided to go sell some kola nuts. On the way, they meet the hare who decides to accompany them. They were caught in a sudden burst of rain so the hare invites them to take shelter in a cave which, unfortunately, is inhabited by a hyena. The hare uses all his intelligence to solicit the help of the lion to rescue the goats from the claws of the hyena. The show is a theatrical presentation featuring puppets and masks for audiences of all ages.



Saïd Mouhssine (Metteur en scène / stage director)
Amine Ayache (Régisseur / stage manager)
Houria Bensaïd (Costumes / costume)
Adil Chadli (Equipe artistique / artistic team)
Yahya Bezzat (Equipe artistique / artistic team)
Zakaria Attaoui (Equipe artistique / artistic team)
Youssef Elmachkouri (Equipe artistique / artistic team)
Youness Essafi (Equipe artistique / artistic Team)

Cie Accroches-toi (Maroc)

Tarft Lkobz

Inspirée d'une structure métallique installée dans les anciens abattoirs de Casablanca au Maroc, la performance de la compagnie Accroches-toi fait du public un ouvrier actif du chantier : un échafaudage géant de 9,20 mètres d'ouverture sur 2,20 mètres de profondeur. Les gestes à accomplir sont répétés minutieusement. Le tout sous les vociférations d'un chef de chantier acariâtre surpris par la soudaine rébellion de Mourad, ouvrier naguère docile et calme. C'est que, pour lui comme pour ses collègues, le Tarft Lkobz (le casse-croûte quotidien, dans le langage populaire marocain) devient très dur à assurer. Pour les « traceurs », scénographie un tel spectacle constitue autant d'obstacles à dépasser, de contraintes à s'approprier et des défis à relever. Dans une ambiance enfiévrée, le chantier avance dans un déploiement de danses, d'acrobaties, de parkour et de cirque.

Inspired by a metal structure installed in the old slaughterhouse of Casablanca in Morocco, a giant scaffolding of 9.20 meters in length and 2.20 meters of depth, the performance of the company Accroches-toi tells the story of a worker at the building site. The installation requires detailed and repetitive actions. A cantankerous construction supervisor keeps yelling at the workers but the sudden rebellion of Murad, a workman once docile and calm surprised him. For Murad and his colleagues, the Tarft Lkobz (the daily snack in the Moroccan popular language) was becoming very hard to ensure. Many obstacles, constraints and challenges had to be overcome to stage such a spectacle. In a feverish atmosphere, the construction site advances and the story is staged through dance, acrobatics and circus.



Arouka Kodjo (Echassier / wader)
Arouka Kossivi (Echassier / wader)
Ayena Adebayo (Echassier / wader)
Tchalla Kossi (Percussionniste / drummer)
Dadzie koffi (Percussionniste / drummer)
Jaeger Jean-Louis (Manager / administrateur)

Cie Afuma (Togo) Edukikan

De drôles de créatures se baladeront dans le ciel abidjanais à l'occasion du MASA 2018. Il s'agit des échassiers de la compagnie Afuma. Venus du Togo, leur spectacle de danse sur échasses est interprété par trois spécialistes de la discipline et deux percussionnistes.

Lucra, Blaizo et Orara, perchés à 5 mètres de hauteur sur de grandes échasses en bois, enchainent des figures qui arrachent des cris de terreur ou d'admiration aux spectateurs. Sans effort apparent, ils tournoient dans les airs, telle l'Afuma, cette variété de fougère qui ne pousse qu'en hauteur dans les arbres qui servent à fabriquer leurs échasses. Inspirés par la nature, les symboles sur leurs visages rappellent les masques togolais. Tandis que les figures qu'ils exécutent dans les rues sont une représentation des créatures invisibles, très présentes dans les mythes africains.

Comical creatures will be wandering through the streets of Abidjan during MASA 2018. They are the stilt walkers of the Afuma company. Coming from Togo, their dance performance on stilts is presented by three specialists of the art and two percussionists. Lucra, Blaizo and Orara, perched five meters high on large wooden stilts, are captivating figures that bring out cries of terror or admiration from the audiences. Without apparent effort, they somersault in the air. They are like the Afuma, this variety of fern that grows past the tops of the trees used to make their stilts. Inspired by nature, the symbols on their faces reminds one of Togolese masks. While the figures that they present in the streets are representations of invisible mythical creatures, very present in the African mythology.



CONTE / STORYTELLING



Faycal Belattar (Auteur, conteur / author Storyteller)

Labib Benslema (Musicien / musician)

Fayçal Belattar (Algérie)

Carnet de voyage

Carnet de voyage est un conte musical dans lequel Fayçal Belattar met en exergue la pluralité des racines africaines. Dans la lignée de son travail sur la dimension africaine et le patrimoine oral du continent, le conteur, dans un récit non stéréotypé, raconte son continent, ce qu'il en a vu au cours de ses nombreux voyages et ce que les anciens des contrées visitées lui ont confié. Tour à tour intense, absurde, mais toujours bercé de musique, ce conte emmène les spectateurs de l'Afrique ancestrale qui se meurt à cette Afrique en train de naître, dans un enfièvrement mêlé de drames. Tel un archéologue, comme il aime à se définir lui-même, le conteur restitue sur scène les résultats de ses recherches minutieuses sur les traditions orales et le patrimoine immatériel de neuf pays sub et nord africains.

Diary of a Journey is a musical tale in which Fayçal Belattar highlights the plurality of the African roots. In the framework of his work on Africa and its oral heritage, he describes in a non-stereotypical way his continent, experiences from his many trips and what the ancients of the places he visited narrated to him. Alternately intense and absurd but always rocked by music, this tale takes the audience from a dying ancestral Africa to an emerging Africa, in a mixture of excitement and drama. Like an archeologist, as he calls himself, he shows on stage the results of his careful research on oral tradition and the intangible heritage of nine Sub-Saharan and northern African countries



Bamba François Moïse (Directeur artistique / artistic director)
Diabaté Tougoumagni (Balafon)
Kouyaté Cheick Omar T. (Tama-djembé)
Sanogo Issiaka (kora)

Cie les Murmures de la forge (Burkina-Faso)

Nul n'a le monopole de Dieu / no one has monopoly over God

La liberté de choisir. La liberté de décider. En toute liberté, sans obligation aucune... Pour autant, cette liberté donne-t-elle le droit de faire tout ce que l'on veut ou, au contraire, ne responsabilise-t-elle pas l'homme devant les conséquences de ses choix ? Fièrement, François Moïse Bamba, conteur principal, confesse sa foi en Dieu, profondément inscrite en lui du fait de ses propres expériences de l'existence d'un Créateur. Son conte, Nul n'a le monopole de Dieu, raconte l'histoire d'un homme, croyant et pratiquant qui, après un acte de prière, essaie d'avoir une conversation avec ---- Dieu sur la compréhension et la pratique de la foi, la religion et tout ce qui se perpétue dans le monde en Son nom. Le tout au son des murmures de la forge.

Freedom. Freedom of choice. Freedom to decide. Total Freedom with no obligations. Does this freedom give us the right to do whatever everything we want, or rather makes us accountable for the consequences of our choices? Proudly, Francois Moise Bamba, the main storyteller expresses his faith in God, deeply rooted in his own experiences of the existence of the Creator. His tale, No one holds monopoly over God, tells the story of a man, a believer and practitioner, who after his prayers, attempts to have a conversation with God about the understanding and the practice of faith, religion and what is accomplished in the world in the name of God. All of this takes place among whispers in a blacksmith shop.



Benoît Davidson (Conteur / storyteller)

Benoît Davidson (Canada)

Mon grand-père m'aurait conté / My grandfather would have told me

Conscient que nul autre que lui ne mettra en avant sa filiation, Benoît Davidson, accompagné d'une accordéoniste, narre en mêlant réalité et imaginaire les moments touchants et marquants de son arbre « génialogique » ou plutôt celui de Black Gérard, son grand-père. Cet homme, originaire d'un village en T, a laissé comme empreinte de son passage sur terre la famille Davidson. « Des êtres humains de petite taille à la langue bien pendue et qui règnent au coin des rues Saint-Louis et Napoléon du village Saint-Rémid'Amherst. » Après de pareilles présentations, le digne descendant des Davidson n'a d'autre choix que de tenir son rang...

Benoit Davidson is aware that no one else other than himself could explain his lineage so with the help of an accordionist, and mixing reality with the imaginary, he describes the touching and important moments in his family tree, especially the story of Black Gerard, his grand-father. This person from a village in T was the founder of the Davidson family. Physically short and never lost for words he ruled from the corner of the Saint-Louis road and Napoleon in the village of Saint Remi-d'Amherst. After such performances, the proud descendant of the Davidson have no choice than to honor his position

BAR IN GADU



Aké Ollóé J. Sempé (Percussionniste / drummer)

Atta Fulgence Cyr Armand (Trompettiste / trumpeter)

Bolougbeu Zoh Jacques Hervé (Balafoniste / balafonist)

Grah Ange Rodrigue (Conteur / storyteller)

Cie Bak'In Gado (Côte d'Ivoire)

Qui es-tu, Toi qui m'entraînes ? / Who are you, you who trains me ?

Bak'In Gado s'appuie sur les expériences réussies du conte-thérapie auprès des jeunes pour entreprendre à travers Qui es-tu, toi qui m'entraînes ? une formation de l'esprit en redonnant de l'espoir à la jeunesse. Le spectacle est un enchaînement de contes dits « thérapeutiques ». Après une analyse des causes de l'anxiété et de l'agonie de la jeunesse, toutes origines confondues, il présente des solutions en six étapes pour amener ces forces vives à un changement positif de mentalité, à dépasser leurs limites et à déjouer la fatalité. Le cœur, le désir, la maîtrise de soi se retrouvent au cœur de ce conte à l'ambition particulière. Et sur scène, le quatuor ivoirien réussit le pari de mettre les contes africains en musique, unissant les traditions tout en les modernisant pour toucher un plus large public.

” Bak'In Gado uses the success of storytelling as therapy for youth as basis for a spiritual development session that gives hope to the youth. The question asked is who are you, you who trains me ? The performance is based on a series of therapeutic stories. After a study of the causes of anxiety and anguish in the youth of various origins, he presents solutions in six steps in order to encourage them to positively change their behavior, face challenges and outwit fate. The heart, desire, self-control become the focus of this original tale. The four Ivorian artists successfully give a special touch to their work by mixing music with the African tales, and modernising the traditional aspects in order to reach a larger audience.



Abbi Patrix (Interprète / interpreter)

Samuel Mary (Régisseur général / stage manager)

Pierrick Lerille (Régisseur lumière / light manager)

Clémence Rey (Administration / direction)

Cie du Cercle (France) Le Compagnon / The Companion

Dans sa quête pour trouver et ramener la femme qu'il a vue en rêve, un jeune garçon naïf et généreux est guidé par son compagnon mystérieux aux multiples visages. Au cours de ce voyage initiatique parsemé d'embûches et d'épreuves terribles, le jeune garçon emprunte des sentiers inattendus et captivants pour conquérir ses rêves et sa liberté d'homme, éclairé par celui qui se révèle être à la fois un père, un ami, une figure du destin... Dans Le Compagnon, Abbi Patrix conte un voyage initiatique porté par une structure à tiroirs, où le suspens glacial emmène l'imaginaire vers des contrées surprenantes. Tout droit sorti de la tradition orale scandinave, ce conte merveilleux se déroule dans un climat très nordique où les trolls sont partout. Et où l'imprévu et la violence des personnages et des histoires surprennent dans ce voyage au cœur de l'imaginaire. Une belle occasion de redonner toute sa dimension au conte merveilleux souvent déprécié et mal compris, en revenant à l'essentiel de l'art du conteur : un espace rituel, un corps, une voix, un tambour.

In his quest to find and bring home the woman that he saw in a dream, a naive and generous young man is guided by a mysterious friend with many faces. During this journey of initiation, full of traps and many hurdles, the young man follows unexpected and exciting paths to achieve his dream and his freedom. He was assisted by the friend who revealed himself as a father, a friend and a figure of destiny. In the Companion, Abbi Patrix tells a story of a journey into initiation where chilling suspense sends imagination to amazing faraway places. Coming from the Scandinavian oral tradition, this wonderful tale takes place in a Nordic climate where trolls are everywhere, and where the unexpected, the violence of the characters and the stories hold surprises in this journey into the heart of imagination. A good opportunity to fully appreciate fairy tales sometimes less valued and rejected, by emphasizing on what is essential in the art of a storyteller --- a ritual space, the body, the voice and a drum.



Bouzzine Ahmed (Conteur-musicien / storyteller)

Hamed Bouzzine (Maroc)

Fragments d'épopée Touareg / Fragments from a Touareg Epic poem

Conté au rythme du Bolon (harpe du Niger) et de la darbouka (percussion), les fragments d'épopée Touareg d'Hamed Bouzzine ont la saveur du Sahara, « le pays de nulle part », comme il se complaît à nommer sa terre natale. D'une voix mélodieuse, il entraîne son public dans les aventures d'Arrigulan, seigneur Touareg de haut rang et homme de pouvoir qui reçoit un jour la visite de trois sages. Ceux-ci ont la charge de lui annoncer la naissance prochaine d'un neveu qui le supplantera. Comment va réagir cet homme au faite de son règne ? Qu'acceptera-t-il de léguer à ce successeur-rival des us et coutumes de la survie dans les déserts hostiles du Sahara ? Tout le mérite du conteur est de mener son auditoire à une réflexion sur l'état du monde et des hommes, de le conduire sur les sentiers de la sagesse et de la tolérance.

The epic stories of Hamed Bouzzine "Fragments d'épopée Touareg" are told accompanied by rhythm on the Bolon (Niger harp) and the Darbouka (percussion). This gives the stories a taste of the Sahara, "the country of nowhere", as he likes to call his native land". With a melodious voice, he takes his audience into the adventures of Arrigulan, a high level Touareg Lord and political leader who, one day was visited by three wise men. They have been tasked to inform him about the upcoming birth of a nephew who will take his place. How will this person very confident about his power react to the news? Is he ready to bequeath to this successor-rival, habits and customs of survival in the hostile deserts of the Sahara? The storyteller takes the audience into a reflection of questions related to the state of the world and of humanity, and leads them through the paths of wisdom and tolerance.



Pircolossou Abeye alias Djaaphath (Conteur / Storyteller)
Guedoum Djimbaye Razolo (Percussionniste / drummer)
Mbainodjiel Nelde Calvin (Administrateur / manager)
Ngodji Nanga Ferdinand (Son et lumière / sound and light)

Djaaphath (Tchad)

Aripah ou Au village de N'Dallah / Aripah or in the village of N'Dallah

Arriver à pérenniser le vivre-ensemble prôné par les anciens et restaurer la dignité de la génération actuelle face à des mutations et des maux en tout genre. L'objectif visé par Djaaphath trouve son mode de réalisation dans le conte. Tel La Fontaine, il tourne en dérision de nombreux faits de la vie quotidienne pour en sortir des morales qui aspirent à remettre l'humain au cœur des vertus de l'éducation à l'africaine. Les citations et les adages d'hier émaillent ce conte teinté de chants et d'humour qui établit un monde imaginaire faisant la part belle aux animaux qui éduquent et enseignent des vertus aux êtres humains.

Issues in this performance include how to continue living together in harmony as valued by the elders and how to restore the dignity of the current generation in the face of change and the issues related to it. Djaaphath seeks to find the answer in his story. Like La Fontaine, he makes fun of numerous facts of everyday life and comes up with morals that aspire to bring back humanity into the heart of the virtues in African education. Many quotes and old sayings are used in this tale rocked by songs and humor, establishing an imaginary world where animals educate and teach virtues on being human.



Allassane Sidibé (Conteur / Storyteller)

Roger Atikpo (Conteur musicien / storyteller musician)

Eustache Kamouna (Conteur musicien / storyteller musician)

Marlène Douty (Administrateur / manager)

Gabité Maison de l'oralité (Togo)

Palabre de cordonnier / The shoemaker palaver

«Celui qui est né pour être pendu ne mourra jamais noyé.» Les proverbes du vieux cordonnier Bakary attirent chaque soir ses trois vieux comparses qui, sous le prétexte de la boisson du thé, se délectent de ses contes, anecdotes de voyage et récits de vie. Mais voilà que fort de sa « sagesse » le cordonnier défie un jour un jeune talibé. Lequel, mystiquement, lui fait perdre l'usage de la parole. Impuissantes à le guérir, la science et la médecine traditionnelle devront laisser la place à une thérapie particulière que s'attelle à administrer les trois vieillards : le conte. Libre, tissée, chantée et dite, la parole rappelle les discussions au clair de lune dans les savanes africaines. Cette « thérapie » se révèle une vraie « Palabre de cordonnier » menée tambour battant.

“One who is born to be hanged will never die by drowning.” The proverbs of the old shoemaker Bakary entices his three friends to his house every evening. Under the pretext of coming for tea, they enjoy listening to his stories, anecdotes of his trips and his life experiences. One day, over confident of his “wisdom”, the shoemaker challenges a young talibé. The Young Talibé cast a spell on him and as a result, he lost his speech. Science and traditional medicine were powerless against the spell and were unable to help him recover his voice. His three friends will use a particular therapy to help him recover his voice: storytelling woven with songs and words, reminding one of moonlight discussions in the African Savana. This therapy depicts a real « shoemaker palaver » accompanied by the drum beat.



MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE



Côte d'Ivoire - Abidjan,
Cité Administrative, Tour E,
22ème étage. Porte 51

Tel : (+225) 20 21 24 92
BP V 39 ABIDJAN

www.culture.gouv.ci
miniculture.francophonie@gmail.com

DANSE / DANCE



Vidjennagni V. Mahougnon (Directeur artistique / artistic director)
Fagla Bonaventure (Régisseur / stage manager)
Adjovi Aïmma Eulalie (Danseuse / dancer)
Legbassi H. Viviane (Danseur / dancer)
Vidjennagni N.S. Carène (Danseur / dancer)
Ahounou J. Jéroasine (Danseur / dancer)
Legbassi Françoise (Danseur / dancer)
Tchanou H. Augustin (Danseur / dancer)
Godonou H. Paul (Danseur / dancer)
Houedokou A. Hyacinthe (Percussion lead-chanteur)
Kpanidja Médard (Percussion)
Hovessou Jacques (Percussion)
Aklamavo M. Elberaca Sem (Percussion)
Vidjennagni Jacques-Hervé Michel (Percussion)

Cie Ashakata (Bénin)

Les Intrépides / The Intrepids

La danse patrimoniale n'est pas un répertoire de formes figées, ancré dans un passé dépassé. Les Intrépides en sont la démonstration en acte. La performance allie recherches sur le patrimoine et ancrage dans la modernité. Recherches, car l'équipe a travaillé à la redécouverte de pas ancestraux, mis en parallèle des rythmes sacrés vodoun, mis à l'honneur un instrument sacré (le « Assô » ou « Dossouê ») de la région de l'Ouémé, jamais présenté en contexte « profane ». Les gestuelles empruntées aux cultes traditionnels sont présents, mais réinterprétés librement par les danseuses plutôt que répétés fidèlement. Surtout, ce travail sur le patrimoine est remis en jeu dans le contexte d'une histoire qui parle de la société moderne, plutôt que dans un contexte atemporel. Évoquant le parcours des femmes rurales et leur combat pour le maintien de valeurs traditionnelles dans le monde d'aujourd'hui, Les Intrépides indiquent la direction d'un renouvellement de la chorégraphie patrimoniale.

The patrimoniale dance does not have a strict repertoire, anchored beyond the past. Les Intrepides is a performance which researches heritage and anchors it on modernity. The team researched and rediscovered ancestral steps, sacred Vodou rhythms presented through sacred instruments (le "Asso" ou "Dossoué") of the region of Oueme, never introduced in a "profane" context. The gestures borrowed from the traditional cults are present, but reinterpreted in free style by the dancers rather than repeating it as in the tradition. Over all, this work on the heritage is presented in a story that depicts modern society, rather than brought into a timeless context. The piece evokes the fight of rural women to sustain their traditional values in today's world. Les Intrepides shows a new way of choreographing our heritage.



Djokam T. Agathe (Danseuse, chorégraphe / dancer)
Menounga Mbarga André (Danseuse / dancer)
Eva Metouke (Chanteuse / songstress)
Toko Christian (Régisseur son / sound director)

Agathe Djokam (Cameroun)

Energie / Energy

Entrer dans la danse, devenir professionnelle, choisir un destin d'interprète et chorégraphe, c'est, en Afrique, une aventure et un combat. Si elle s'intéressait depuis toujours à l'art, Agathe Djokam s'apprêtait, pour gagner sa vie, à se faire infirmière. Changer d'orientation, s'affirmer comme artiste, face à ses proches et face aux autres mais également face à soi, cela demande un engagement total de son être et de son corps. Énergie nous fait revivre cette aventure. Hip-hoppeuse sur base de danse africaine, Agathe Djokam s'affronte à un escabeau, symbole ironique d'une envie d'envol et d'ascension. Mais symbole très concret, objet encombrant, incongru pour danser, très matériel mais un peu trop léger, malicieusement traître. Comme le quotidien, au fond : qu'il faut transcender pour devenir poète.

To become a dancer, to become a professional, to choose a destiny of interpreting and choreographing in Africa, is an adventure and a fight at the same time. Though she had always been interested in the arts, Agathe Djokam was preparing to become a nurse in order to make a living. Changing one's orientation, asserting oneself as an artist, facing one's loved ones and facing others, but also facing oneself, requires a total commitment of one's being and one's body. Energy makes us relive this adventure. A Hip-hop artist using African dance as a base, Agathe Djokam clashes on a stepladder, ironic symbol of a desire for flight and ascent. But a very concrete symbol, cumbersome object, incongruous to dance, very physical but a little too light, maliciously treacherous. Like everyday life, basically: that it becomes necessary to transcend to become a poet.



Kulwa Majige happiness (Danseuse / dancer)
Dou Bécho Carlos (Danseuse / dancer)
Serge Arthur Dodo (Chorégraphe / choreographer)
Doriane Konan (Administratrice / manager)

Cie King'Art (Côte d'Ivoire)

Identity

Serge Arthur Dodo et ses interprètes nous entraînent dans un voyage à travers une multitude de danses d'origine africaine. Il ne s'agit pourtant nullement d'une compilation de ces danses : plutôt de la manière dont elles habitent nos corps, parfois à travers un simple mouvement minimaliste, ou de la manière dont elles ont entraîné un autre rapport au plateau, au sol ou bien encore de la façon dont elles nous entraînent à la fête, invitent à la participation. Ce voyage est aussi une quête. Quête d'une identité de la danse africaine, quête de la présence d'une source immémoriale, réactualisée, quête d'une spécificité qui serait peut-être celle du rituel. Rituel du quotidien, aussi inconscient qu'une habitude ; rituels collectifs, autant de formes pour apprivoiser la relation avec l'autre, ou avec une petite foule ; et, à la source, le rituel sacré, sur lequel Identity achève sa quête.

Serge Arthur Dodo's interpretation takes us on a journey through a multitude of dances originating from African. However, it is not the compilation of these dances but rather, the way in which they take over our bodies, sometimes through a simple minimalist movement, or the way in which they create a different relationship to the stage, the floor or still, the way they bring us to the party and invite our participation. This trip is also a quest. Quest for the identity of the African dance, quest for the presence of a source from time immemorial, updated, perhaps a ritual of our day to day, as unconscious as a habit; collective rituals, forms that tame our relationships with others, or with a small crowd; and, at the source of it all, the sacred ritual, where Identity completes its quest.



Joseph Aka (Chorégraphe / choreographer)
Jude A. Kurankyi (Danseuse / dancer)
Désirée Koffi (Danseuse / dancer)
Derrick Nii Ayitey Otoo (Danseuse / dancer)
Anicet Zehou (Danseuse / dancer)
Brahima Sanogo (Musicien / musician)
Jean-Baptiste Boussougou (Musicien / musician)
Jérôme Tourayre (Technicien / technician)

Cie Joseph Aka (Ghana / Côte d'Ivoire)

No Rules (Anything goes)

Joseph Aka a pris pour point de départ In the Chest of a Woman, une pièce de théâtre d'Efo Kodjo Mawugbe qui parle du pouvoir, de la fascination qu'il exerce et des rapports de domination entre les êtres et les sexes. Mais il n'illustre pas la pièce, ni ne suit son déroulement : il s'inspire de ses thèmes pour donner cours à son invention chorégraphique, soulignant la manière dont le pouvoir et ses règles du jeu affectent les corps. Formant, déformant, reformant les corps, le pouvoir et ses carcans gestuels sont la matière et l'enjeu de la chorégraphie. Joseph Aka peut alors revisiter la gestuelle traditionnelle, la bousculer, la déformer, remonter pour aboutir à une danse contemporaine qui doit tout à l'Afrique. Portée à l'épuration, puissante et radicale.

Joseph Aka's starting point is Efo Kodjo Mawugbe's In the Chest of a Woman. It is about power, the fascination it exerts and the relationships of domination between people and the sexes. But he does not illustrate the play, nor follow its course: he is inspired by his themes to give lessons to his choreographic invention, highlighting how power and the rules of the game affect the body. Forming, deforming, reforming bodies, power and its gestural shackles are the subject and issue of choreography. Joseph Aka can then revisit the traditional gesture, jostle, deform, go back to achieve a contemporary dance that owes everything to Africa. Refined, powerful and radical.



Judith Olivia Manantenasoa (Danseuse / dancer)
Volahasiniaina L. Angélica (Technician / technician)

Judith Olivia M. (Madagascar) Métamorphoses / Metamorphoses

Judith Olivia Manantenaso est sans doute la plus impressionnante représentante d'une jeune chorégraphie malgache en effervescence. Solo où les mouvements sont réduits à l'essentiel (il faudrait écrire : « grandis » à l'essentiel), refusant tout artifice, Métamorphose révèle la maîtrise de l'interprète comme de la créatrice. Elle réussit le tour de force d'exprimer une forme de perte totale de contrôle psychique à travers une retenue maximale. Dissoudre son individualité en se faisant objet, devenir fétiche, faire éprouver cette tentation, en faire naître de magnifiques images, sans s'y perdre mais en les dépassant dans le plus vaste mouvement de la Métamorphose, devenir La Métamorphose elle-même, c'est assurément un défi qui indique de grandes ambitions artistiques. Le miracle, c'est que cette jeune artiste est déjà à la hauteur de son ambition.

Judith Olivia Manantenaso is undoubtedly the most impressive representative of a young and exciting Madagascan choreographer. Solo artist whose movements are reduced or rather 'enlarged' to the essential, refusing all art devices, Métamorphose reveals a mistress of interpretation as well as a creator. It succeeds the tour de force to express a form of total loss of psychic control through a maximum restraint. She loses her individuality and becomes an object, a fetish, gives birth to magnificent images, without losing herself, but by going beyond them in the greatest movement of the Metamorphosis, to become The Metamorphosis itself. This is certainly a challenge that indicates great artistic ambitions. The miracle is that this young artist is already at the heights of her ambition.



Laurent Troudart (Danseur / dancer)
Yaël Réunif (Danseur / dancer)
Luvyen Mederos Gutierrez (Danseuse / dancer)
Jenny Nocedo Soca (Danseuse / dancer)
Gladys Dubois (Administratrice / manager)
Jean-H. Mirédin (Chorégraphe / Choreographer)

Cie Art & Fact (Martinique)

Love Me Tender

Entre danse et théâtre, laissant vivre la durée et respirer l'espace, Love Me Tender explore la notion de couple pour parler de la culture caribéenne. Dans une série de chassés-croisés enchainant solos, duos et moments de groupe, femme et mari, maitresse et amant, rivales et rivaux rêvent d'utopie et frôlent le naufrage, entre quête de l'âme sœur et violence. Ne faire qu'un, vibrer ensemble : c'est la promesse de l'amour. Mais qu'est-ce que cette promesse révèle, une fois jetée dans le concret d'une société créole et matrifocale ? Rapports de force, ambivalences, émergent et se jouent du couple, cette petite – trop petite - société. Né d'une collaboration entre.

Love Me Tender explores the concept of couples in presenting the Caribbean culture through dance and theater. In a series of crossover captivating solos, duets and group moments, wife and husband, mistress and lover, rivals dream of utopia and is torn between the quest for the soul mate and violence. To be one, to vibrate together is the promise of love. But what does this promise reveal, once thrown into a Creole and matrilocal society? Relationships of strength, ambivalence, emergence and the couple game, this small - too small - society. Born from a collaboration between Cuba, Martinique and the West Indies, Love Me Tender adorns a caustic question with warm colors.



Gomis Marie Agnès (Danseuse / dancer)
Gomis Marie-Pierre (Danseuse / dancer)
Gomis Simone (Danseuse / dancer)
Touré Naby Laye Moussa (Danseur / dancer)
Ba Baidy (Danseur / dancer)
Mmadou Coumba D. (Regisseur / stage manager)
Yves Nsumbu Makaya (Danseur / dancer)
Gomis Jean-Louis Junior (Administrateur / Chorégraphe)

Cie Tenane (Sénégal)

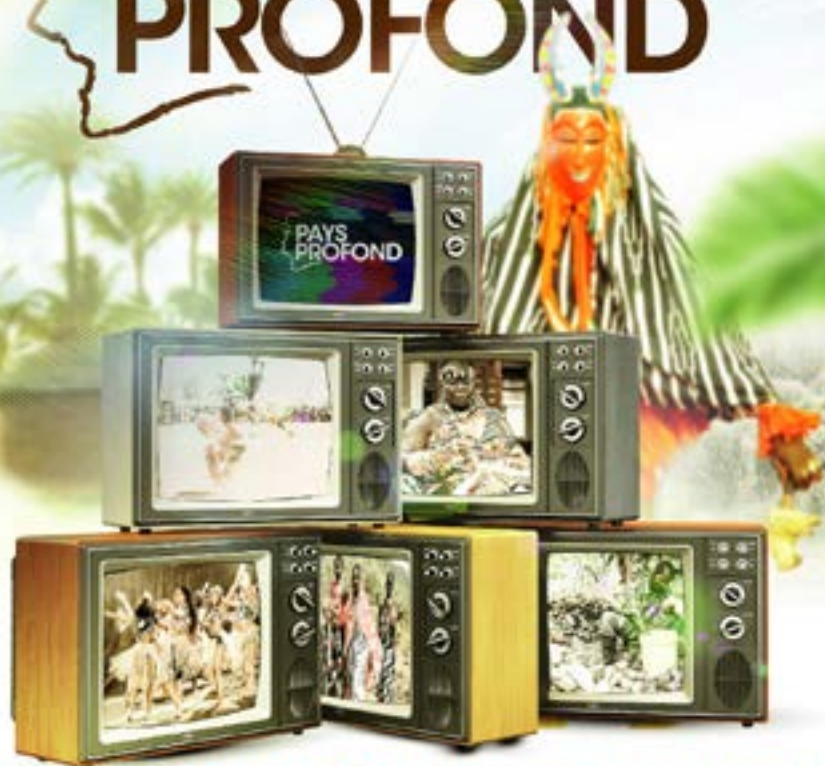
Qui sommes-nous ? / Who are we?

Danse contemporaine, krump, breakdance, popping : la compagnie Tenane mêle les danses urbaines pour réinventer l'afro-danse, à partir du sentiment de colère. Colère face aux difficultés d'être ensemble, d'être soi parmi et avec les autres, mais colère aussi de sentir que les capacités d'action d'un individu sont dérisoires pour affronter le monde contemporain. Dans une scénographie faite de bouteilles emplies de sable, la compagnie retrace son apprentissage du partage et du courage, au-delà de la colère initiale, initiatrice. Et, à travers la mosaïque des danses urbaines empruntées, trace son chemin vers une afro-danse renouvelée, assumée, pleinement contemporaine.

Contemporary dance, rump, breakdance, popping: the company Tenane brings together various urban dances to reinvent afro-dance, from sentiments of anger. Anger at the difficulties of being together, of being oneself among and with others, but anger also at the feeling that the individual alone does not have enough capacity to face the contemporary world. Staged with bottles filled with sand, the company traces its apprenticeship of sharing and courage, beyond the initial anger. And through the mosaic of borrowed urban dances, traces its path to a renewed and fully contemporary afro-dance.



PAYS PROFOND




UNE EMISSION DE DÉCOUVERTE CULTURELLE

DES LIANES DE MAN EN PASSANT PAR LES RITES DU PÔRÔ DÉCOUVREZ LES
US & COUTUMES DE LA CÔTE D'IVOIRE

TOUS LES LUNDIS 22H



HUMOUR / STAND UP COMEDY

A man with glasses, wearing a light-colored long-sleeved shirt and light-colored trousers, is sitting on a modern office chair on a stage. He is holding a white folder or book. The background is dark with a projection of a starry night sky. The stage is lit with red and green lights. A purple text box is overlaid at the bottom left.

Basseek Fils Miséricorde (humoriste / humorist)
Sack Nack Pierre Nolasque (Manager)

Basseek Fils Miséricorde (Cameroun)

Fausse vérité / False Truths

Basé sur l'ironie des concepts, des connaissances et autres savoirs acquis par le biais de l'école et de l'éducation sociale, le spectacle de Basseek Fils Miséricorde est intitulé Fausse vérité. Avec lui, le sens figuré n'existe pas ; tout est considéré au sens propre et remis en question. De l'histoire de la conquête des peuples aux œuvres d'art, en passant par la littérature française, il parodie avec une vraie drôlerie les grands classiques littéraires et musicaux. Humoriste camerounais, le parcours professionnel de ce comédien talentueux est soutenu par sa participation à de nombreux festivals internationaux.

Based on the irony of concepts, knowledge acquired through formal education from school and informal education from the society, Basseek Fils Miséricorde's show is called « False truth ». For him, literal sense does not exist ; He is known to challenge and to put everything in question. He puts into parody the history of the people, great works of art, french literature and discusses with true humor great classics in music and literature. Professionally one can see the distance that this talented Humorist from Cameroun has covered through his participation in numerous international festivals.



Ngo Ntamack Charlotte (humoriste / humorist)
Bvouma Edouard Elvis (Manager)

Cie Malo Malam (Cameroun)

Je suis Charlotte / I am Charlotte

Le 7 janvier 2015, le monde horrifié apprenait l'attaque par des terroristes du journal satirique français Charlie Hebdo. Dans les heures qui suivirent, un graphiste français lançait sur le net un logo, et la terre entière devint #je-suischarlie. Reprenant à son compte le début de ce cri du cœur, l'humoriste a conçu son show pour dire la vie, sa vie. Comment porter son prénom s'avère compliqué au quotidien, de la difficulté d'être, au 21ème siècle, une femme de médias, du racisme, du terrorisme bien sûr et de politique. Sur une scène quasi nue, dans la pure tradition stand up, la comédienne livre son spectacle sans autre artifices qu'une canne et un costume. Mais le sujet, même lourd, ne l'empêche pas de faire se tordre de rire son auditoire.

On January 15, 2015, the world was shocked by the terrorist attack on the office of the French newspaper, Charlie Hebdo. Hours following the attack, a French graphic designer posted a logo on social media and the whole world became « I am Charlie ». This comedian has chosen to use this cry from the heart to talk about life, her life. How to establish her name in a complicated daily life, difficulties in just being herself, challenges of the 21st century, being a woman working in the media, racism, terrorism and politics. In a pure stand up comedy tradition, the performance takes place on an empty stage with the comedian wearing a costume and holding a stick. Even though the topic is a serious, she manages to make the audience laugh.



Dolo Adama dit Dahico (Humoriste / humorist)
Ezaïe Adido (Communication)
Camara A. Marc (Directeur technique / technical director)
Dolo Aldjouma (Administrateur général / manager)
Coulibaly Foussény (Moyens généraux / general options)
Dolo Boureima (Conseiller artistique / artistic advisor)
Dolo Aïcha Ayala (Assistante de production / assistant)

Adama Dahico et le Doromikan (Côte d'Ivoire)

Le Chef / the chief

Le Chef, qui signifie le comédien, l'humoriste, l'écrivain et le formateur, est un spectacle qui s'articule autour de quatre thèmes majeurs que sont l'insécurité avec pour corollaire le terrorisme, les crises sociopolitiques, les relations entre la presse et les dirigeants politiques et la promotion de la langue française avec l'humour des chiffres et des lettres. En guise de bonus, le comédien achève son show sur ses imitations de voix de personnalités bien connues du public. Observateur de la société civilo-politique africaine, Adama Dahico, dans un personnage récurrent d'ivrogne tantôt lucide, tantôt complètement soûl, caricature avec le verbe, le ton et la politesse, les maux de son environnement et amène le public à voyager dans un univers fait de délires, de joie communicative et de bonne humeur.

The chief, signifying the comedian, the humorist, the writer, and the mentor is a performance which focuses on four main themes. Using numbers and words, the comedian talks about insecurity as a consequence of terrorism, socio-political crisis, the relation between the government and media and the promotion of French language. He ends his show by imitating the voice of some well-known public figures. A keen observer of the African civil-political society, Adama Dahico, plays the character of an alcoholic sometimes lucid, sometimes completely drunk, using the appropriate tone and words to expose issues of the society in which he lives. He takes his audience on a journey full of ecstasy, joy and fun.



Bah Jacques Silvère (Humoriste / humorist)
Chris Alex Sahiry (Manager)

Le Magnific (Côte d'Ivoire)

Les Dragueurs d'Abidjan / The Cruizers of Abidjan

Célèbre en Côte d'Ivoire pour sa façon particulière de croquer les situations de la vie quotidienne, Le Magnific n'a pas son pareil pour endosser différents costumes sur scène. Dans Les Dragueurs d'Abidjan, il met en exergue les divers scénarios et techniques utilisés par les dragueurs. Son spectacle, également appelé Le one man show de dissertation, tant les aspirants à l'amour cogitent pour ne pas faire chou blanc face à l'objet de leur convoitise, révèle que ceux-ci sont de plusieurs catégories. Par exemple, les vendeurs d'illusion et les dragueurs intellectuels. Jacques Silvère Bah de son vrai nom n'hésite pas à changer les thématiques de ses spectacles. Mais il en revient toujours au Magnific son nom de scène récurrent.

The Magnific is celebrated in Cote d'Ivoire for the original way of portraying everyday life situations, making his shows very special. In "the cruisers of Abidjan" he highlights the technics used by the cruisers as they try to pick up the ladies. His show, also called the one man show dissertation, describes the different strategies used by suitors to win the heart of ladies. He puts the suitors in different categories. Examples are the peddlers of illusions and then the intellectual cruisers. Jacques Silvère Bah is his real name. However he changes his stage names based on the theme of the stage presentation. He is well known under the name of The Magnific.



Jawad Camara (Manager)
Sow Pedro (Metteur en scène / director)

Sow Pedro (Guinée Conakry)

Censuré / Censored

Annonçant d'emblée que son spectacle est interdit aux moins de 18 ans, Sow Pedro laisse entendre que le ton de son propos sera grivois. Son spectacle baptisé Censuré, aborde un des sujets les plus tabous des contrées africaines : le sexe. Avec un regard à la fois moralisateur et « coquinou », comme il le dit lui-même malicieusement, l'humoriste dans son one man show raconte des tranches de vie vécues, caricaturées à loisir pour les besoins du genre. Flirtant avec les mots, les situations qu'il décrit sont communes à tant de gens que le public est pris au jeu. Profitant de ce que son auditoire est bien détendu, Pedro embraye sur l'actualité politique avec « le Terrorisme », indexant vertement ceux qui préfèrent croire à la haine plutôt qu'à l'amour.

Sow pedro announces that his show is not for people under 18, warning that the language used will not be suitable for them. His show “Censuré” or Censored , addresses one of the taboo subjects in African society, sex. Looking at it sometimes from a moralizing point of view and other times as a rascal as he maliciously puts it, he describes experiences in a one man show, using caricature. Flirting with words, he discusses subjects so common to everyone so as to get his audience completely involved. He then talks about political developments, focusing on terrorism, blaming those who value hatred instead of love.



Diallo M. Lamine (Humoriste / humorist)
Diallo Mamadou Cherif (Régisseur / stage manager)

Mamadou Thug (Guinée Conakry)

Sanakou

Facteur important d'union dans la société africaine, le Sanakou ou cousinage à plaisanterie assure la coexistence pacifique entre cousins et cousines. C'est donc avec grand plaisir que le comédien s'immerge dans plusieurs communautés de son pays la Guinée pour en ressortir des détails cocasses liés aux situations et quiproquos qu'engendre au quotidien la pratique de cette tradition. De son vrai nom Mamadou Lamine Diallo, Mamadou Thug, comme le surnomment ses intimes, est un jeune humoriste qui a à son actif plusieurs pièces de théâtres et possède, de l'avis de tous, un don naturel pour faire rire. Un talent qu'il peaufine depuis ses 9 ans, sur les bancs de l'école primaire. Il est l'auteur de cette phrase « Mamadou Thug, ça c'est moi ça' », interprétée dans son film Mamadou Yaltii Gollè.

The Sanakou is an important factor for unity in the African society. The Sanakou or joking with cousins guarantees peaceful coexistence among cousins. The comedian immersed himself in many communities in Guinée, his native Country, and tells with a great pleasure, many funny situations and misunderstandings related to this traditional practice. The comedian whose real name is Lamine Diallo but called Mamadou Thug by his close friends, has created many theater pieces and according to people who know him well, he has a natural gift for comedy. This is talent that he has started practicing in elementary school at the age of 9. He is the author of the statement «Mamadou Thug, that's me », in his movie Mamadou Yaltii Gollè.



Kisabaka Dada Félix (humoriste / humorist)

Kisabaka Dada Félix (RDC)

Le Chien d'Afrique / the African Dog

« J'adore le chien congolais : c'est le seul chien au monde qui, lorsque tu jettes l'os à gauche et l'argent à droite, lui, il prend l'argent », dixit Félix Kisabaka Dada. Caustique à souhait, cet habitué des scènes internationales doit sa carrière au cabaret kinois « Le vendredi du rire » et à l'émission Zappe pas ton neveu. Sur la scène du MASA, cet humoriste tient à faire montre de son talent et à démontrer qu'hors des frontières de son Congo natal, son humour enchante aussi les foules.

« I love the Congolese dog. It is the only dog in the world which, when I throw a bone to my left and money to my right, he goes after the money » With caustic humour, this comedian who is at home on world stages started his career from the Kinshasa cabaret « Friday of Laughs » and the TV show « Do not zap your nephew ». On the stages of MASA, this comedian will showcase his talent and demonstrate that way beyond the borders of his country Congo, his humor can draw crowds.



Gakpara-Yawo Frédéric (Humoriste / humorist)
Wils Akpene Samuel (Administrateur / director)

Frédéric Gakpara (Togo)

Le Monologue du pénis / the monologue of the penis

Un grave malentendu oppose la ligue des célibataires endurcis (LCE) à la coalition des femmes mariables (CFM). Certains responsables LCE, sur dénonciation de la CFM, sont internés à la clinique psychiatrique des infidèles pour y subir des examens afin de confirmer si oui ou non les accusations portées contre eux sont justifiées : démence libidinale, perversité érotique, terrorisme sexuel, etc. Chargé de ce contrôle médical pour le moins étrange, le chargé des affaires litigieuses de la LCE... Avec Frédéric Gakpara, on entre dans une autre dimension du jeu humoristique. Le comédien, avec maîtrise et précision, parvient à traiter d'un sujet délicat en usant d'un humour caustique qui finit par faire oublier qu'il s'agit là de sexe et pas dans un langage imagé ou subtil. Des artifices que « Dr Gakpara » ignore royalement.

A huge issue brings about conflict within the Association of the Confirmed Singles (ACS) and the Coalition of Marriageable Women (CMW). Accused of sexual dementia, perversity and sexual terrorism by the Coalition of Marriageable Women, some leaders of the Association of the Confirmed Singles are confined in the Psychiatric Clinic for Infidels. They were to undergo a medical examination to ascertain whether the accusation levelled against them is justified or not. The supervisor of this unusual medical checkup is the Conflict Manager of the Association of the Confirmed Singles (ACS)..... Frédéric Gakpara takes the audience to a higher dimension of humor. A master of his art, the comedian treats this sensitive topic with such precision, without being subtle or using imagery and employing such caustic humour that one forgets that sex is the topic being discussed.



N'tsuley M. Komi (Humoriste / humorist)
Masina Ategou (Manager)
Andy Shakur (Metteur en scène / director)

Gogoligo Comédie Club (Togo)

Mosquée Sainte Rita de Padou / The Mosque at Santa Rita of padou

Dans la mosquée centrale de la ville de Padou, un imam vieillissant vit une série d'évènements sérieusement décalés. Le CD sur lequel il avait fait graver sa voix pour préserver son souffle lors de l'appel du muezzin est malicieusement remplacé par ses enfants qui le troquent contre un CD de musique urbaine endiablée... La suite ? Seul Gogoligo peut narrer les drames cocasses que va faire naître cette rocambolesque affaire. De son vrai nom N'Tsuley Mawulikplimi Komi, le comédien est une véritable star au Togo, son pays. Jouant le personnage récurrent d'un bègue, son cri « Il n'y a pas de problème ! », lancé d'un ton nonchalant dans une série à succès, est devenu sa marque de fabrique.

In the central mosque of the city of Padou, an aging Imam is dealing with some seriously unsettling issues. The CD on which he recorded his voice during the call of the muezzin has been maliciously replaced by his children with a CD of urban music. What's next? Only Gogoligo can tell the funny developments that will come out of this incredible situation. The comedian who real name is N'Tsuley Mawulikplimi Komi is a big star in Togo, the country he originated from. Playing the character of a stutterer, he is known for his nonchalant shouts « No problem » which has become his trademark.

Québec



Deedo

One Song, One Soul

www.deedo.io



MUSIQUE/ MUSIC




Claver Fandohan (Manager, timbales / timpani)
Landry Sondakou Atacora (Piano)
Barnabé Nakpokou (Guitare bass / bass guitar)
Yves Gnonlonfoun (Chant, congas / singing)
Clément Houndjenoukon (Chant, guiro / singing)
Dénis Odjo (Chant, cloche / Singing, bell)
Antoine Areokpo (Trombone)
Jacques Atiyevi (Trombone)
Savin Atiyevi (Trompette / trumpet)
Donatien Bonou (Trompette / trumpet)

10 Volts (Bénin)

Spécialisés dans le genre, l'orchestre 10 Volts présente un spectacle de salsa afro-latino. Riche de plusieurs chansons afro-cubaines, leur répertoire se veut de la trempe des grands salseros dont les qualités vocales le disputent aux prouesses instrumentales. Basé à Cotonou, au Bénin, cet orchestre composé de douze musiciens évolue exclusivement en salsa. Sur scène, outre leurs compositions originales, ils se plaisent à revisiter les titres de leurs aînés, tel Gnonnas Pedro à qui ils ont récemment rendu un vibrant hommage musical. Avec eux, difficile de rester impassible, tant le voltage de leurs spectacles est élevé.

The specialty of 10 Volts-Benin is Salsa and at MASA, this group will present a concert of afro Latino Salsa. 10 Volts possesses many songs of Afro-cuban origin and their repertoire consists of the best salseros where the vocal qualities surpass the instruments. Based in Cotonou in Benin, this orchestra is composed of twelve musicians versed exclusively in salsa music. On stage, besides their own original compositions, they revisit famous songs sung by their elders, such as Gnonnas Pedro a famous salsa artist to whom they pay tribute. It is very difficult to remain still during their show because of the vibrant nature of their performances.

A close-up, high-angle portrait of a young Black man with a warm, joyful expression. He is looking slightly down and to the right, with a gentle smile on his lips. The lighting is soft and directional, highlighting the texture of his skin and the contours of his face. He is wearing a colorful, patterned garment, possibly a traditional African textile, which is visible at the bottom right corner of the frame.

Biyag Armand Antoine (Lead Vocal)
Epanya Ndam Otto Alain (Batterie / drums)
Kuika Kuika Darry Chatelain (Basse / bass)
Metogo Oyono Marcien (Guitare / guitar)
Wondje Banga Gaëlle Grâce (Choriste / chorister)
Kamga Boowen Patricia S. (Choriste / chorister)
kingue Nsombo Guy Michel (Choriste / chorister)
Lanting Njoya Nathalie Axed (Manager)

Armand Biyag (Cameroun)

Multi-instrumentiste, Armand Biyag joue avec dextérité du piano, du balafon et des percussions. Exigeant et original, il a fourbi son art de longues années durant dans des chorales, des cabarets et quelques scènes avant que le grand public ne le découvre. Sur scène, il fusionne la technique et l'émotion sur une musique universelle qui puise dans les rythmes de la forêt Bassa dont il est originaire. Maniant le makunè, un rythme de sa région, Armand Biyag offre à découvrir une musique aboutie. Son dernier opus constitué de 8 titres et intitulé Mut Binam parle d'amour du prochain, de haine et de jalousie.

Multi-instrumentalist, Armand Biyag plays piano, balafon and percussion with dexterity. He is exceptional and original. Before he was discovered by the the general public, he spent many years in choirs, cabarets and other stages. He fuses technique and emotion on universal music that draws on the rhythms of the Bassa forest where he is a native. Armand Biyag promises an offering in great music discovery especially the makunè, a rhythm of his region. His latest opus consists of 8 songs entitled Mut Binam speaks of love of fellow man, hatred and jealousy.



Lebah Etono Berthe (Chanteuse / songstress)
Eric Efangono (Clavier / keyboards)
Basile Mindja (Guitare / guitar)
Brice Ndjana (Guitare basse / bass guitar)
Bobby Badjang (Batterie / drums)
Georges Onguene (Percussions)
Patrick Thomas (Régisseur / stage manager)

Lornoar (Cameroun)

Chaque spectacle de Lornoar est travaillé pour magnifier sa culture, de même que la diversité culturelle, de par les sonorités et les rythmes propres à sa langue maternelle, l'Eton (langue bantoue du centre du Cameroun). S'appuyant d'abord sur les rythmes de son pays, l'artiste donne à découvrir par ses compositions, ses chants mais également ses pas de danses maîtrisés, toute la richesse du bikutsi, de l'ekang, de l'assiko et du makossa. Principalement chantés en eton, elle dévoile aussi des compositions en français et en anglais. Toutefois, refusant toute étiquette, ses inspirations la mènent au funk, à la bossa nova, et même au reggae.

Every concert of Lornoar showcases a magnificent culture and the diversity of cultures, through the use of the sounds and rhythms of his mother tongue, the Eton (Bantu language of central Cameroon). The artist leads us on a journey of discovery through the rhythms of his country, songs and dances. Through his compositions we experience the richness of the bikutsi, the ekang, the assiko and the makossa. Mainly sung in Eton but with compositions in French and English, the audience is entertained with funk, bossa nova, and even reggae.





David Tayorault (Chant lead)
Vivien Koffi (Batterie / drums)
Armel N'Zi (Bassiste / bass player)
Marc Junior Fouhoyiro (Percussion)
Xavier Guéi (Guitare / guitar)
Gbéli Fabrice (Claviers / keyboards)
Mako Jean-Marie Junior (Chant / vocal)
Maverick Tanoh (Ingénieur son / sound engineer!)

David Tayorault (Côte d'Ivoire)

Musicien, chanteur, arrangeur, David Tayorault a conçu son dernier album Good Vibes comme une ouverture sur le marché international. Et, pour la première fois en 27 ans de carrière, lui le faiseur d'artistes, s'est fait élève pour laisser d'autres artistes le coacher. Le résultat donne à savourer un opus dont les beats mixent les chants traditionnels africains, le jazz, le R&B, la soul et les sonorités sud-américaines. Accompagné par son ensemble le Kfé Group, l'artiste invite à recevoir les bonnes vibrations qui découlent de la rencontre de l'amour, multiforme, et qui, à ses yeux, reste la seule valeur encore capable de donner son sens au genre humain.

David Tayorault is a musician, singer and arranger. He burst onto the international scene with his latest album “ Good Vibes”. For the first time in 27 years, he who has assisted many artists in their carreeer, allowed other artists to coach him. The result is an Opus where the beat is a mixture of traditional african songs, Jazz, R&B, Soul and South American sounds. Accompanied by his ensemble le Kfe Group, the artist invites his listeners to feel good vibrations that have been created through an encounter of love, multiforms and which in his opinion is the only value left that makes sense to the human race.

Halles.be
////////////////////



Kacou Kablan Michel Oren'Tchy (Lead vocal)
Koné Donathien Jean (Balafoniste / balafonist)
Kablethi N. Koao (Percussionniste / percussionnist)
Kablethi Prince Mathusalem (choriste / chorister)
Kouadio Kouadio Michael (Guitare / guitar)
Tia Deti Toyasso Ange (Guitare / guitar)
Touré Horo Franck Junior (Danseur / dancer)
Mouchi Koffi Joseph (Danseur / dancer)
Amand Djoe C. Christelle (Danseuse / dancer)
Djentie Bi Sehi Kahoe Hermann (Manager)

O'Rentchy et Boomboom (Côte d'Ivoire)

Avec son orchestre Boomboom Africa, Oren'tchy s'inspire de l'abodan, un rythme folklorique de l'est de la Côte d'Ivoire, qu'il enrichit de sonorités nouvelles tirées d'instruments de diverses cultures africaines. Cela donne l'Abodan New age, titre du spectacle. Se positionnant depuis 1999 comme le défenseur de l'authenticité musicale et chorégraphique ivoirienne, il associe avec ses musiciens les percussions de l'abodan (l'attoungblan, le passouê, le tamalé, etc.) à d'autres rythmes tels le grolo ou encore l'ahossi, issus de la même région. Mais leurs recherches vont plus loin en invitant sur leurs compositions le talking drums commun à plusieurs peuples de l'ouest africain, le bendré du Burkina faso, le wamdé du Mali ou même la sanza.

O'Rentchy's group is named Boomboom Africa. Oren'tchy is inspired by Abode, a folk rhythm from the Eastern part of Ivory Coast. He uses this style to enrich his own sounds accompanied by instruments from various parts of Africa. The result is what he calls the Obodan New age, which is the title of his show. Since 1999, he has advocated for the authentic Ivorian music and choreography and therefore in his music, he and his musicians make use of the percussions of Abodan (the attoungblan, the passouê, the tamalé, etc.) adding other rhythms such as grolo or ahossi, from the same region. Their research goes further and results into adding the talking drum, common to several West African Tribes such as the Bendre from Burkina Faso, the Wamde of Mali and even the Sanza.



Adama Ouattara (Administrateur / administrator)
Georges Kouamé (Manager)
Adama Adepoju (Texte et mise espace / setting space)
Seydou Koné (Technique / technical)
Akim (Régisseur général / stage manager)
Lyne Sylvie (Costumes / costume)
Djiéka Arsène Rita Legré (Artiste / artist)
Victoria Lou Trazié (Artiste / artist)
Victoria Lou Trazié et Charlotte Dali (Artiste / artist)

Femmes Battantes (Côte d'Ivoire)

Issues de la compagnie Naforo-Ba, les Femmes battantes agissent pour briser les tabous, surtout ceux visant à interdire certaines formes d'arts vivants aux femmes. Sûres de leur talent, les quatre jeunes guerrières qui composent le groupe bousculent les habitudes et les croyances en se racontant à travers chants, danses et paroles tambourinées. Jouer d'instruments patrimoniaux ne peut être réservé qu'aux seuls hommes et elles en font la preuve sur scène. Leur spectacle dénommé Héroïnes raconte la marche historique des femmes sur la prison de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire), le 24 décembre 1949.

The Femmes Battantes or the Drum Women are from the Naforo-Ba company. Theirs is to break down taboos, especially those aimed at prohibiting women from performing certain forms of the arts. Sure of their talent, the group, made up of four young warriors knock down habits and beliefs through songs, dances and drumming. They demonstrate on stage that playing heritage instruments cannot only be reserved for men. Their show called Heroes tells the story of the historic march of women to the prison of Grand-Bassam (Ivory Coast) on December 24, 1949.





Yakomin (Côte d'Ivoire)

Yakomin s'est spécialisé dans la réorchestration de morceaux populaires africains afin de conserver vivant le patrimoine musical de ce continent. Avec leur spectacle Je vous écrit d'Abidjan, ils se confrontent aux grands succès musicaux des années 1960 à 1990, redonnant vie à cette période considérée comme l'âge d'or ivoirien. Les transposant et les remixant, ils reprennent les titres à succès de François Lougah, Amédée Pierre ou encore Ernesto Djédjé. Portés par une rythmique forte emmenée par le balafon, les tambours et les percussions, la flûte traversière et le saxophone s'envolent et se répondent pour faire entendre des compositions aux airs familiers bien que jamais totalement reconnaissables.

Yakomin specializes in the re-orchestration of popular African music in order to keep alive the musical heritage of this continent. Between 1960 and 1990, the group chalked great success with their music, contributing to the golden age of the arts in Ivory Coast. They successfully dubbed and remixed the music of François Lougah, Amédée Pierre and Ernesto Djédjé. A strong rhythm is driven by the balafon, the drums and the percussions whilst the flute and the saxophone call and answer in compositions with familiar tunes and yet not totally recognizable.



Yuichi Iida (Chef de bande, percussion / band leader)
Rodney Fleurimont (Lead vocal, percussion)
Lenworth Maxwell (Lead vocal, danseur / dancer)
Kazuya Ishijima (Guitare électrique / electric guitar)
Oladotun Amu (Basse / electric bass, back vocal)
Tshepo C. Puoane (Clavier / Keyboard, back vocal)
Isaiah Richardson Jr (Clarinet)
Tamaki Ui (Batterie / drum set)
Chinel Corey Miller (Danseur / dancer)
Chriss Rimpel (Manager)

Brown rice family (USA)

Brown Rice Family est un groupe de world roots music dont les huit membres sont issus du Japon, de la Jamaïque, d'Haïti, du Nigeria, de l'Afrique du Sud et des États-Unis. Les différents horizons nationaux de ses membres ouvrent la voie à un voyage sonore à cheval sur les sonorités mondiales anciennes et contemporaines, fournissant ainsi une musique distincte qui comprend le reggae, hip-hop, le dance hall, les rythmes afro, le jazz, le rock, les rythmes brésiliens, latins et le funk. Croyant fermement à l'amélioration de soi et de l'environnement, BRF met en œuvre ce style de vie dans leurs ateliers et leurs performances. Cette « famille », basée à New York, crée de la musique et de la danse dans une ambiance contagieuse et nutritive. Comme du riz brun...

Brown Rice Family is a world roots music group with eight members from Japan, Jamaica, Haiti, Nigeria, South Africa and the United States. The various national horizons of its members pave the way for a sound journey straddling ancient and contemporary world sounds, providing a distinct music that includes reggae, hip-hop, dance hall, afro rhythms, jazz, rock, Brazilian rhythms, Latin and funk. Believing strongly in self improvement and the environment, BRF implements this lifestyle in their workshops and performances. This «family», based in New York, creates music and dance in a contagious and nutritious atmosphere. Like brown rice ...



Maria de Barros (Chanteuse / songstress)

Vando Silva (Bassiste / bass player)

Zerui DePina (Cavaquinho)

Robert Leonardo (Tambourinaire)

Carlos Silva (Claviériste / keyboardist)

Joao Pina Alves (Guitariste / guitarist)

Cristihan Gutterre (Manager)

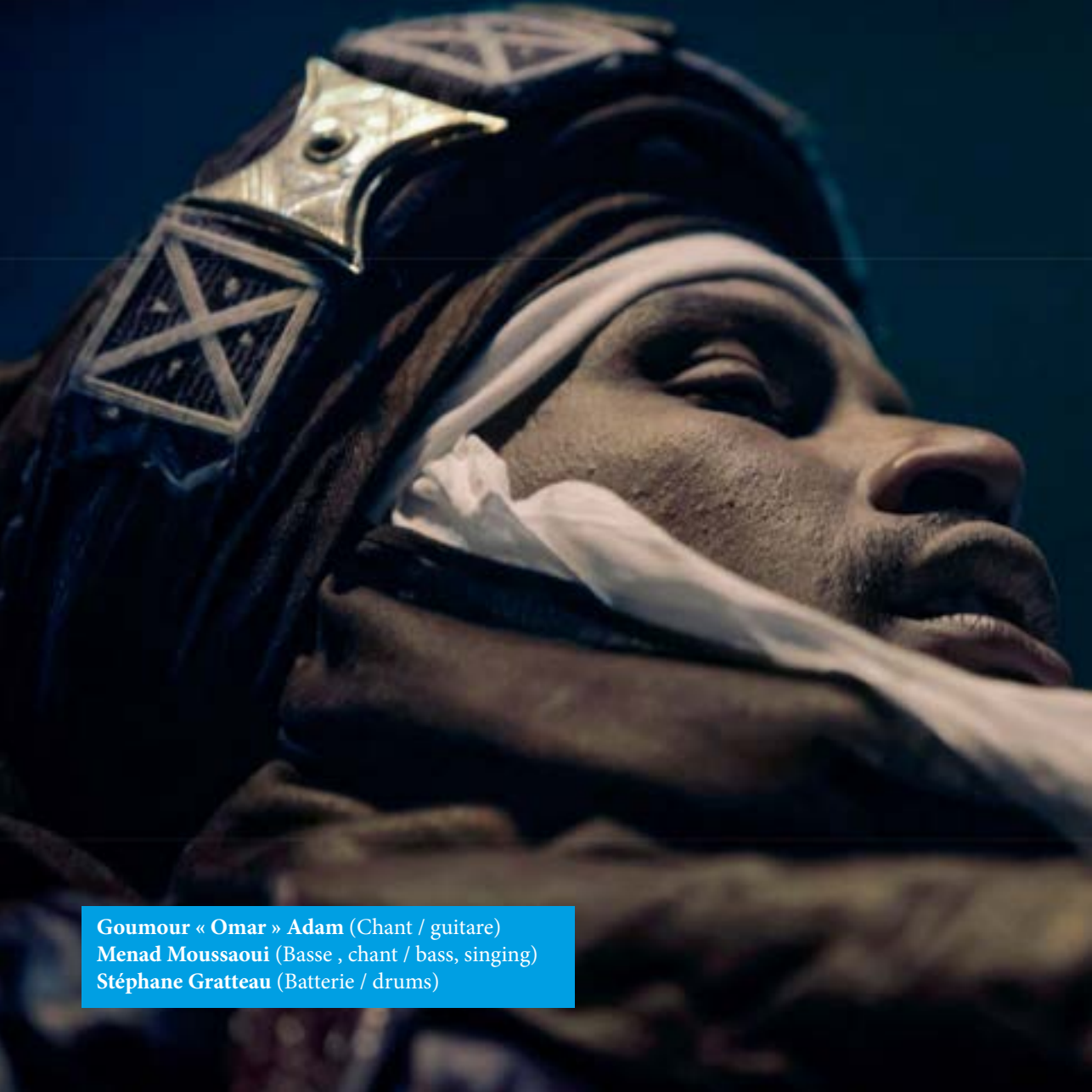
Charafa Charif Khalifi (Agent International)

Maria de Barros (USA/Cap-vert)

Présentée comme la filleule de l'illustre Cesaria Evora, Maria De Barros se fait fort de mériter l'héritage laissée par son illustre compatriote. Ainsi, bien que fidèle à la morna et aux coladeiras traditionnelles de son archipel d'îles métisses, elle se nourrit également de rythmes tels que le zouk, le boléro, la samba et la salsa. Essentiellement chantée en portugais, sa musique aborde divers thèmes de la vie. Sur son dernier album intitulé Morabeza (l'âme du peuple) et dont les mélomanes apprécieront les sonorités au MASA, Maria parle de solidarité, de tendresse, d'hospitalité et d'amitié.

Presented as the goddaughter of the illustrious Cesaria Evora, Maria De Barros deserves the legacy left to her by her illustrious compatriot. Her music, though faithful to the morna and traditional coladeiras of the archipelago of mixed-race islands, also feeds on rhythms such as zouk, bolero, samba and salsa. Essentially sung in Portuguese, her music addresses various themes of life. Her latest album is entitled Morabeza (the soul of the people) and speaks of solidarity, tenderness, hospitality and friendship. Music lovers are in for a treat at her sounds that will be presented at the MASA.





Goumour « Omar » Adam (Chant / guitare)
Menad Moussaoui (Basse , chant / bass, singing)
Stéphane Gratteau (Batterie / drums)

Ezza (France/Niger)

Tél: (+221) 776506318 / 338680262
zhu.culture@yahoo.fr

Dans un savoureux mélange de blues, de rock et de chansons Touaregs, Ezza porte sur le Niger, pays d'origine de son lead vocal, Omar Adam, un regard empreint d'engagement et porteur d'espoir. Se détachant de ses prédécesseurs, le groupe transforme et amène sa musique hors des sentiers battus, la mêlant sans concession aux sonorités rock modernes, à la pulse africaine et aux rythmiques transes. Partie d'Agadez et de l'Azawad pour atteindre le monde, cette musique du désert qui a grandi avec Tinariwen vit désormais avec Ezza. De leur deuxième album, Alkher (la paix), résulte une musique moderne et universelle qui, et c'est là tout leur mérite, ne trahit pas l'essence de la musique traditionnelle d'où elle puise ses racines.

In a delicious mix of blues, rock and Tuareg songs, Ezza focuses on Niger, home country of his lead vocalist, Omar Adam with commitment and hope. Detached from their predecessors, the group transforms and brings their music off the beaten track, mixing it with modern rock sounds, African pulsations and trance rhythms. This desert music that grew with Tinariwen and left Agadez and Azawad to discover the world is now alive with Ezza. Their second album, Alkher (peace), is modern and universal music and yet does not betray the essence of the traditional music from which it draws its roots.

A man in traditional white attire, including a turban and a long-sleeved robe, is performing on stage. He is holding a microphone in his right hand, which is raised, and a wooden staff in his left hand. The background is dark with several red and white lights.

Abubakar Ahmed (Lead vocal)
Isaac Marfo (Trompettiste / trumpeter)
Isaac Ofori (Trombone)
Martha Braimah (Chœur / choir)
Nana Ama Dadzie (Chœur / choir)
Otu Kumi (Guitariste / guitarist)
Edem Kojo De Souza (Percussion)
Buckman Dennis Norton (Clavier / keyboards)
James Atiso (Batteur / drummer)
Nana Ntiamo (Basse / bass)
Pixie Massiah (Manager)
Thomas Komprah (Assistant personnel)
Stanley Opare (Camera)

Blakk Rasta (Ghana)

Véritable star dans son pays le Ghana, Blakk Rasta offre une musique dont le reggae roots est l'épine dorsale, bien que, ça et là, jaillissent des vibrations blues, dancehall et des toasts. Diffusant des textes profonds sur la fierté noire, le rastafarisme et l'amour spirituel, le musicien chante en anglais, en patois jamaïcain et dans d'autres langues africaines. En plus de la musique, de l'écriture et des voyages, Blakk Rasta est un DJ reggae qui, sur les ondes, s'attache à créer une conscience sociale. Originaire lui-même d'un bidonville d'Accra, l'artiste n'a de cesse de fustiger les injustices sociales et de dénoncer les souffrances du ghetto.

A star in his country Ghana, Blakk Rasta offers a music whose backbone is roots reggae, with elements of traditional african music, dancehall and dub poetry. Blakk Rasta has been making waves internationally with his latest creation, kuchoko music, that hinges heavily on traditional African music and instruments as well as roots rock reggae from Jamaica. He was shortlisted for the 2017 Grammy awards with his album Kuchoko Revolution. Broadcasting profound texts on black pride, Rastafarianism and spiritual love, the musician sings in English, Jamaican patois and other African languages. In addition to music, writing and traveling, Blakk Rasta is a reggae DJ who, on the airwaves, strives to create a social conscience. Originally from a slum in tamale, northern ghana, the artist never stops denouncing social injustices and suffering in the ghetto.



Bangoura Souleymane (Artiste, compositeur / Artist)
Sylla M.ohamed (Batteur / drummer)
Jean Jacques Sagno (Bassiste / bass player)
Camara Ansoumane (Soliste / soloist)
Diallo Mamadou Mouctar Telly (Manager)
Diakité Mamady (Régisseur / stage manager)

Soul Bang's (Guinée Conakry)

Propulsé sur la scène internationale en 2015 (où il a été lauréat du concours Impulse it qui récompense à Paris les musiciens afro-caribéens), Soul Bang's ne cesse de glaner des lauriers. Son style de musique urbaine fédère les jeunes générations qui adhèrent totalement à ses textes engagés qui incitent la jeunesse à se battre pour s'en sortir. L'influence du Rnb américain est indéniable, mais l'artiste est aussi un féru des mélodies traditionnelles de sa Guinée natale tels le doundoumba ou encore le yolé. Qu'il mixe avec bonheur dans ses textes et ses chorégraphies.

Soul Bang's was propelled onto the international scene in 2015 when he won the Impulse it contest for African-Caribbean musicians in Paris. Since then he has continued to glean laurels. His style of urban music unites the young generation who fully adhere to his words that encourage them to fight for their rights. The influence of the American R&B is undeniable, but the artist is also a fan of the traditional melodies of his native Guinea such as the doundoumba or the yole which he mixes into his texts and his choreography.



Saint Fleurant Sandra (Chanteuse / songstress)
Michel Emmanuela (Chanteuse / songstress)
Chouloute Minouche (Chanteuse / songstress)
Joleine Axide (Guitare basse / guitare basse)
Honoré Choute Sergina (Lead guitare)
Julmisse Samora Cyntia (Clavier / keyboard)
Nelson Yoldie (Batterie / drums)
Fenelus Marie Muracula (Conga)
Marcelin Adjamilé (Gong tambour)
Michel Stevenson (Ingénieur de son / sound engineer)
Moaku Matia Maiwa (Manager)

Artiz (Haïti)

Exclusivement composé de femmes – trois chanteuses et six instrumentistes – le groupe Haïtien Artiz fait parler de lui depuis près de cinq ans. Dotées d'une forte sensibilité artistique, ces neuf artistes présentent un répertoire varié allant du zouk au soukouss, en passant par la socca, le dance hall, le reggae et le compas. Le tout en s'appuyant sur les rythmes traditionnels haïtiens. Leurs chansons quant à elles parlent d'amour, dénoncent les violences faites aux femmes, déplorent l'impact de la maladie sur les relations humaines, etc.

The Haitian group Artiz is made up exclusively of women - three singers and six instrumentalists. They have been the talk of the music scene for almost five years. Endowed with a strong artistic sensibility, the nine artists present a varied repertoire ranging from zouk to soukouss, socca, dance hall, reggae and compas. The music is all based on traditional Haitian rhythms. Their songs talk of love, denounce violence against women, deplore the impact of the disease on human relations, and so on.





Nainako (Madagascar)

De la musique traditionnelle modernisée sans être dénaturée, en en préservant les émotions et les rythmes caractéristiques, telle est la prouesse réalisée par le groupe Nainako, venu de l'extrême-sud de Madagascar. Respectueux des valeurs familiales et ancestrales, c'est en famille qu'ils déploient leur art, ancrés dans la tradition Antandroy, leur ethnie, dont ils promeuvent les mélodies portant le même nom. Une musique typique qui se caractérise par sa polyphonie vocale, ses rythmes, ses instruments et ses danses qui intègrent des influences africaines.

The Nainako group comes from the extreme south of Madagascar. Their songs are taken from their traditional music, modernized without losing its natural feel and the emotions and the characteristics of the rhythms are left intact. The group is respectful of family and ancestral values, and the family is totally involved in their art which is anchored in the Antandroy tradition. Their melodies is also known as Antandroy, a typical music genre that is characterized by its vocal polyphony, rhythms, instruments and dances that integrate African influences.



Malitel

Proche de vous

Sponsor officiel

Cheicknè Sissoko (Auteur, compositeur / songwriter)

Yah Kouyaté (Chant, Yabara / vocal)

Mahamadou Dramé (Djely n'goni, taman)

Koné Mamadou (Percussionniste / drummer)

Youssouf Koné (Calebasse, Tamani / calabash)

Sory Diakité (N'goni / n'goni player)

Amadou Keita (Balafon, Choeur / chorus)

Myriam Delapierre (Manager)

Cheickné Somane 5 Tamans (Mali)

Cheickné Sissoko, l'homme aux 5 tamans comme on le surnomme, suscite l'admiration partout où il se produit. Héritier d'une longue lignée de griots et de joueurs de tamans, l'aisance de l'artiste à la percussion s'explique. Accompagné de Yah Kouyaté, son épouse, et lead vocal du groupe, Binké, comme l'appellent ses intimes, est accompagné à la percussion par la flûte, le n'goni, le yabara et le balafon. Le répertoire musical qu'ils déroulent vient de Ségou, ville-commune du Mali. Auquel Yah Kouyaté ajoute des chants du Méguétan, d'où est originaire son époux. Inspiré par la batterie acoustique, il a voulu reproduire les mêmes sons mais en créant une batterie traditionnelle, d'où l'assemblage des 5 tamans. Son modèle, les musiciens traditionnels baoulés de Côte d'Ivoire qui jouent de 4 ou 5 tam-tams à la fois.

Cheickné Sissoko, the man with the 5 tamans as he is known, inspires admiration wherever he gives a concert. He comes from a long line of griots and taman players and that explains the ease with which he plays the percussion. Binké, as his friends call him is accompanied by Yah Kouyaté, his wife, and lead vocalist of the group. He is accompanied on the percussion by flute, n'goni, yabara and balafon. The musical repertoire comes from Ségou, a town in Mali. To this, Yah Kouyaté adds songs of the Meguétan, where her husband originated. Cheickné created the five tamans because he was inspired by the acoustic drums but needed to reproduce the same sounds on a traditional drum. He modeled this after the Baoulé traditional musicians from Ivory Coast who play 4 or 5 tom-toms at a time.



Fofana Mamadou (Balafoniste, Chef / balafonist, Chief)
Sidibé Maria Sadjó (Lead vocal, Danseuse / dancer)
Legré Franck (Batteur / drummer)
Koné Mamadou (Percussionniste / drummer)
Kouyaté Gaoussou (Guitariste / guitarist)
Sory Diakité (N'goni / n'goni player)
Wilfred Kedy (Bassiste / bas player)
Vieux Kely Sidibé (Chanteur lead / lead of group)
Charif Khalifi Charafa (Manager)

P-Pentatonique (Mali)

Composé de différentes nationalités et vivant dans la capitale malienne, le groupe P-Pentatonique présente une musique inspirée des répertoires des musiques sacrées malienne et de quelques autres pays de l'Afrique de l'Ouest. Au cœur de leur projet musical, les instruments traditionnels donzo et kambele n'goni, dans un style qu'ils qualifient de transe & groove mandingue. Avec eux, c'est le village qui s'invite à la ville, la rencontre de la musique pentatonique du Wassoulou, du blues du désert et la fusion des musiques traditionnelles aux musiques du monde, débordant ainsi bien au-delà des frontières maliennes.

The P-Pentatonic group are of different nationalities and live in the Malian capital of Bamako. Their music is inspired by the sacred music of Mali and of other countries of West Africa. At the heart of their music are the traditional instruments donzo and kambele n'goni. They describe their style as Mandingo Trance & Groove. P-Pentatonic is like a village inviting itself to the city. It is the meeting of the Wassoulou pentatonic music, the blues of the desert and the fusion of traditional music with World Music, overflowing well beyond the Malian borders.





TOJCONCEPT

Seun Olota (Lead vocals)

Andrew Ahunsimere (Trompette / trumpet)

Tolulope Adeniyi (Guitare basse / guitare basse)

Samuel Adegbite (Batterie / drum set)

Boriola Michael (Piano)

Victor Oyewola (Guitare rythmique / rhythm guitar)

Seun Balogun (Chant et danse / vocals & dance)

Alfred Adefila (Percussion)

Akinhinmola Akinyanmi (Saxophone)

Ayoola Shadare (Administration)

Seun Olota (Nigéria)

Seun Olota est un nom connu dans le cercle musical nigérian. Compositeur et saxophoniste doué, il agrémente ses spectacles de séquences d'humour qui ravissent son public. Compositeur, artiste et interprète, il a construit sa musique dans le but non seulement de divertir mais aussi de lui donner une dimension thérapeutique. Ses compositions originales sont réalisées sur des orchestrations pour la famille des cordes, des percussions, des cuivres et des instruments à vent. Son amour du jazz transpire dans toute sa musique. Fustigeant l'appât du gain qui entraîne beaucoup de jeunes artistes à collaborer à des productions de piètre qualité, l'artiste prône le retour à une morale artistique et à une éthique dans la corporation musicale.

Seun Olota is a known name in the Nigerian musical circle. Composer and gifted saxophonist, he embellishes his shows with sequences of humor that delight his audience. Composer, artist and performer, he built his music not only to entertain but also to give it a therapeutic dimension. His original compositions are performed on orchestrations on strings, percussion, brass and wind instruments. His love of jazz is evident in all his music. The artist advocates the return to an artistic morality and ethics in the musical corporation to counteract the lure of gain that leads many young artists to collaborate in poor quality productions.




Bassene S. Ibaaku (Lead vocal, clavier, computer)
Richard-Foy Benjamin (VJ)
Jaspar Kevin (Technicien / technician)
Poncelet Julie (Manager)

Ibaaku (Sénégal)

Pionnier de la musique électronique au Sénégal, Ibaaku présente au MASA un spectacle musical intitulé Alien Cartoon. Au son du hip hop et de l'électro expérimentale mêlé de références sénégalaises et de sonorités locales remixées, l'artiste explore l'univers afrofuturiste du Seneg-alien, cet être cosmique qui écume les nuits dakaroises. Véritable projection dans le temps et l'espace, le spectacle interroge Dakar, la capitale sénégalaise, en tant que ville du futur, sur ses projets d'évolution. Les performances sonores surréalistes mêlent rythmes casamançais, bourdonnements d'insectes en mutation et distorsions hypnotiques pour en faire un ensemble harmonieux et déroutant.

Ibaaku, a pioneer of electronic music in Senegal, presents MASA with a musical show entitled Alien Cartoon. The artist explores the afro-futuristic universe of the Seneg-alien, a cosmic creature who skims the nights of Dakar. This he does to the sound of hip hop and experimental electro with Senegalese references and remixed local sounds. The show is a projection in time and space and puts into question the Senegalese capital, Dakar's projects of evolution as a city of the future. The performance's surreal sound mixes casamance rhythms, buzzing insects and hypnotic distortions to create a harmonious and yet baffling ensemble.

skawder Zairad Photographie



Dridi Badredine (Lead vocals / guitariste)
Khachnaoui Mohamed (Batteur/ drummer)
Benhouma Wassim (Basse, chœur / bass, chorus)
Bedoui Riadh (Clavier / keyboard)
Mustapha Sahbi (Grombi)
Teber Jawher (Mandoline)
Taghouti Kamel (Gasba)
Falfoul Imed (Percussion)
Chaftar Taha (3D generaliste / 3D generalist)
Mbarek Tarek (Directeur technique / technical director)
Zouhour Harbaoui (Manager)
Intissar Ben Rhouma (Assistante du projet)

Badreddine Dridi (Tunisie)

Musicien et compositeur, Badreddine Dridi a pensé Aroug, le concert qu'il présentera au MASA, dans la perspective de réactualiser et de moderniser les origines des styles de musique dits maghrébins (raï, gnawa, etc.), en général et tunisiens, en particulier (aaroubi, sahraoui, rakrouki...). Basées essentiellement sur le patrimoine musical afroberbère, ses textes s'essayaient à retrouver l'identité musicale tunisienne qui a subi la forte influence de styles commerciaux externes. Ses chansons parlent de la diversité des cultures de l'identité tunisienne, du mode de vie et des valeurs des habitants du désert, des racines, mais également de racisme.

Badreddine Dridi, Musician and composer, will present his concert Aroug at the MASA. The artist has successfully updated and modernized the origins of the Maghreb music styles (raï, gnawa, etc.) in general and Tunisian in particular (aaroubi, sahraoui, rakrouki). Based mainly on the Afro-Berber musical heritage, his texts bring back the Tunisian musical identity that has been strongly influenced by external commercial styles. His sings about the diversity of the cultures of the Tunisian identity, the way of life and the values of the inhabitants of the desert, their roots, but also of racism.





vibe
radio 94.6
LE NOUVEAU SON

AFRIKAYNA

Association pour l'échange interculturel, le développement et la coopération en Afrique.

Non Profit organization for intercultural exchange, development and cooperation in Africa



WWW.AFRIKAYNA.COM
WWW.AFRIKAARTLINES.COM


أفركاينا



PARTENAIRE
OFFICIEL



SLAM



Abdelaziz Bérenger Y. (Slammeur / slammer)
Anthony Kibsa O. (Slammeur / slammer)
Hamidou Valian (Slammeur / slammer)
Leger Christian Dah (Slammeur / slammer)
Amidou Bantayon (Instrumentaliste / instrumentalist)
Elie Soudre (Instrumentaliste / instrumentalist)
Elisée Soudre (Instrumentaliste / instrumentalist)
Kiswensida O. Salomon (Instrumentaliste / instrumentalist)
Fousséni Diarra (Instrumentaliste / instrumentalist)
Tim Winsey (Régisseur général / stage manager)

Le Collectif Qu'on sonne voix-ailles (Burkina Faso)

Siraba

Les quatre slameurs réunis au sein du collectif Qu'on sonne et Voix-ailles abordent des thématiques qui posent aussi bien des questionnements personnels, sociétales que politiques. La plume est acérée et le verbe vif mais, comme pour mieux faire passer la pilule, ils habillent leur poésie d'une forte dose d'humour au premier degré. L'objectif, lui, est constant : dénoncer (Qu'on sonne) et faire porter loin leurs voix, telles des colombes (Voix-ailles). Tantôt en musique, reggae ou rock, tantôt a cappella, les « quatre plumes vagabondes », comme ils se définissent eux-mêmes, adorent les consonnes et les voyelles. Et leur prestation au MASA, qui tournera autour de leur album Siraba, ne dérogera pas à la règle.

The four slammers gathered in the collective Qu'on sonne et Voix-ailles address themes that pose both personal, societal and political questions. Their pen is sharp and their verb strong but, as if to make it easier order to swallow the pill, they dress up their poetry with a huge dose of humor in the first degree. The objective and this is constant: to denounce (Qu'on sonne) and to let their voices fly to faraway places like doves (Voix-ailles). Sometimes in music, reggae or rock, sometimes a cappella, the «four vagabond feathers», as they define themselves, adore consonants and vowels. And their performance at MASA, which will revolve around their album Siraba, will be true to this objective.



Paterne Bouanga K. (Slammeur / slammer)
Urbain Makoumbou (Bassiste/ bass player)
Séraphin Nkounkou (Pianiste / pianist)
Christ Bounfounia M. (Batteur/ drummer)

Black Panther (Congo-Brazzaville)

Motissage 2.0

Tisseur de mots (Motissage), Black Panther brasse à son slam plusieurs styles musicaux tels le funk, la soul, la rumba ou encore le ndombolo. Et le faire en 2.0, c'est sa façon de faire valoir la culture congolaise, en mettant en avant son effervescence artistique, bien loin de la misère régulièrement mise en avant par les médias. Ses mots à lui parlent de racisme, de tribalisme, de non-respect des droits des femmes. Et sa poésie est une reconnaissance des valeurs africaines, une recherche de la négritude et une main tendue à ceux qui souffrent. Faisant fi des barrières linguistiques, l'artiste colorie sa poésie en s'exprimant tantôt en lingala, en français ou en kongo.

Black Panther is a weaver of words (Motissage). Within his slam he mixes several musical styles such as funk, soul, rumba or ndombolo. This is presented in 2.0, and it is his way of promoting the Congolese culture, highlighting its artistic effervescence, far from the misery regularly put forward by the media. His speaks of racism, tribalism and disrespect of women's rights. His poetry is a recognition of African values, a search for negritude and a hand extended to the oppressed. Ignoring linguistic barriers, the artist colors his poetry by speaking sometimes in Lingala, French or Kongo.



Abdou Kamal-Dine, (Slammeur / slammer)
Yassine Mohamed Dhoiffir (Chanteur / singer)
Ikram Ben Chaher (Guitariste / guitarist)
Halil Laithi (Guitariste / guitarist)
Nassurdine Ali (Bassiste / bass player)
Mohamed Youssef Tarik (Clavier / Keyboard)
Boussin Clemence (Clarinettiste / clarinetist)
Mohamed Charafdin (Batteur / drummer)
Fatima Salim Said Ali (Administratrice / manager)
Youssef Athoumani (Régisseur / stage manager)

Dagénius (Comores)

Msafara

Dagénius – Abdou Kamal-Dine de son vrai nom – mélange avec aisance le slam a cappella, le slam accompagné, sur un ton tantôt délirant, tantôt sérieux. Dans Msafara, « un spectacle venant du vivant », comme il le décrit lui-même, il embarque son public, à travers sa poésie, à découvrir des histoires, des mélodies venues d'ailleurs. Mais, surtout, à s'émerveiller des richesses de son île, « une île de la lune, une terre volcanique, la Grande Comore ». Le voyage poétique du clameur-parolier raconte les histoires d'hier aux couleurs de l'Afrique, fusionnant entre eux les fables, les contes et les murmures du peuple noir.

Dagénius' real name is Abdou Kamal-Dine . He alternates with ease between acappella slam and accompanied slam, in a tone sometimes hilarious, sometimes serious. In Msafara, «a spectacle coming from the living», as he describes himself, he takes his audience on a journey through his poetry, discovering stories and melodies from elsewhere. Above all, he leads the audience on to marvel at the richness of his island, «an island of the moon, a volcanic land, the Grande Comore». The poetic journey of the slamor-lyricist tells the stories of yesterday, in African colors, fused with fables, tales and murmurs of the black people.



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada



10
ans

d'expérience à votre service

**De part son portail trilingue
(Français, anglais et arabe)
www.apanews.net**

**APA fournit un flux d'informations 24h/24
à travers ses 03 entités:**

APAnews / APAnphoto / APAtv

APA DAKAR: RÉSIDENCE AYA APPART 24, 3ÈTAGE, MERMOZ PYROTECHNIE TEL: 33 869 87 87

APA CI: OI BP 1812 ABIDJAN OI PLATEAU RUE DU COMMERCE IMMEUBLE LE MALI

RCCM : CI- ABJ - 2013-B - 4793 / TEL: 20.33.30.36)

THEATRE / THEATER



Hassane Kassi Kouyaté (Metteur en scène / director)

Abdon Fortuné Koumbha (Comédien / comedian)

Cathy Gracia (Régie générale / general Board)

Ernest J. Gaines (Auteur / auteur)

Tropiques Atrium (Martinique)

4 heures du matin /
4am in the morning

Ce monologue de théâtre est une adaptation d'un récit d'Ernest James Gaines, afro-américain considéré comme l'un des auteurs majeurs aux États-Unis. Un récit de souffrance qui raconte l'enfermement d'un jeune noir qui a tué lors d'une bagarre un rival et qui s'est constitué prisonnier. Car, ce n'est pas seulement la prison qui l'enferme mais un dilemme. Il est partagé entre sa volonté d'être libéré de la prison, s'il se soumet tel un esclave à des blancs du Sud-américain qui vont l'exploiter, ou bien de purger sa peine, endurant ainsi les souffrances de l'incarcération. Et, de la sorte, être libre de conserver sa dignité.

This theatrical monologue is an adaptation of an story of Ernest James Gaines, African-American considered as one of the major authors in the United States. A story of suffering that tells the imprisonment of a young black man who killed a rival in a fight and who became a prisoner. Because, it is not only the prison which encloses him but a dilemma. He is divided between his desire to be released from prison, whether he submits himself as a slave to white South American who will exploit, or to serve his sentence, thereby enduring the suffering of incarceration . And, in this way, be free to keep his dignity.



Moussa Ouédraogo (Comédien / comedian)

Jean-Marie A. Traoré (Comédien / comedian)

Koami Vignon (Comédien / comedian)

Amandine Sagnes (Metteuse en scène / director)

Cie Layidou (Mali)

Je tuerai le singe / I will kill the monkey

À la croisée du théâtre et du conte, *Je tuerai le singe*, adapté du récit autobiographique de l'auteur sierra-léonais Ishmael Beah, relate l'histoire d'enfants soldats, une réalité encore terriblement d'actualité. Nous sommes donc en Afrique, dans les années 90, une guerre éclate et les familles sont éparpillées. Koami, Jean-Marie et Moussa, trois jeunes amis se retrouvent seuls. Démarre alors une longue errance dans la forêt. Ils vont lutter pour fuir la guerre, soudés par une amitié infallible qui les aide à rester humains. Mais, après de longs mois de fuite, ils n'ont plus d'autre choix que de prendre les armes. Affamés et drogués, ils n'ont que 12 ans et sont devenus des machines à tuer. Des années plus tard, ils sont envoyés dans un centre de réadaptation de l'Unicef où l'on pourrait s'imaginer qu'ils vont retrouver la paix. Mais ces enfants doivent tout réapprendre : manger, dormir, faire confiance, ils doivent se défaire de cette violence qui les habite encore.

At the crossroads of theater and storytelling, *I will kill the monkey*, adapted from the autobiographical story of Sierra Leonean author Ishmael Beah, tells the story of child soldiers, a reality still terribly topical. So we are in Africa, in the 90s, a war breaks out and families are scattered. Koami, Jean-Marie and Moussa, three young friends are alone. Then start a long walk in the forest. They will fight to flee the war, welded by an infallible friendship that helps them to remain human. But after some long months of fleeing, they have no choice but to take up the arms. Hungry and addicted, they are only 12 years old and have become killing machines. Years later, they are sent to a UNICEF Rehabilitation Center where one could imagine that they will find peace. But these children must relearn everything: eat, sleep, trust, they must get rid of the violence that still lives.



Bardol R. Migan (Administrateur / administrator)
De Dravo Houenou N. (Comédien / comedian)
Silvia Barreiros (Comédien / comedian)
Ondina Duaney (Musicienne / musician)
Georges Barthoulot (Régis Lumière / stage manager)
Benjamin Ephise (Vidéaste / videographer)

Les Diseurs de vérité (Bénin-Suisse)

Zokwezo

Une femme. Un homme. Chacun réfugié dans sa propre solitude. Ils se rencontrent. Elle est blanche. Il est noir. Le reste de l'immeuble est aujourd'hui désert, toute la population s'est rassemblée pour fêter l'anniversaire de l'indépendance du pays. Tout le monde est à la parade, sauf Delphine et Boullass. Elle n'a pas le cœur à la fête. Lui non plus. Cette rencontre fortuite va tout bouleverser. C'est là où le titre, Zokwezo, prend tout son sens. Une expression que l'on retrouve dans l'hymne centrafricain, « Toute personne est une personne »... Inspirée du film d'Ettore Scola, Une journée particulière, la pièce va permettre le dévoilement de deux vies. Elle met en scène la rencontre improbable et magnifique entre ces deux êtres que tout semble séparer. Leur chemin l'un vers l'autre est, à la fois, nécessaire et ambivalent. C'est un chemin intérieur spontané et physique, celui de la sensualité qui, l'espace d'une journée, leur redonnera l'espoir.

A woman. A man. Each a refugee in his and her own solitude. They meet. She is white. He is black. The rest of the building is deserted, everybody has gathered to celebrate the anniversary of the independence of the country. Everyone is at the parade, except Delphine and Boullass. She does not have the heart to party. Him either. This chance encounter will change everything. This is where the title, Zokwezo, makes perfect sense. An expression found in the Central African anthem, «Every person is a person» ... Inspired by the film Ettore Scola, A special day, the play will allow the unveiling of two lives. It shows the unlikely and magnificent encounter between these two beings with separate identities. Their path towards each other is both necessary and ambivalent. It is a spontaneous and physical inner path, that of sensuality which, for a day, will give them hope.



Cie Dumanlé (Côte d'Ivoire) Les Bonnes / The Maids

Écrite en 1947, la pièce Les Bonnes, de Jean Genet, conserve toute son actualité dans l'adaptation qu'en a faite Souleymane Sow. En effet, c'est dans la société africaine que les deux bonnes, on dit « servantes » en Côte d'Ivoire, Solange et Claire, dans un style quasi clownesque, vont commettre leur forfait. Que savons-nous de ce qui anime ces personnes qui sont au service de leurs maîtres même si elles sont parfaitement bien traitées ? « Être au service de » peut dissimuler des rancœurs enfouies, quasiment inexplicables, dans cette pièce de Jean Genet. Ce spectacle a déjà tourné au Burkina et au Maroc, où il a été couronné de 3 prix, 2 d'interprétation et 1 pour la mise en scène.

Written in 1947, the play Les Bonnes, by Jean Genet, retains all its relevance in this adaptation by Souleymane Sow. Indeed, it is in the African society that the two maids, or 'servants' as they call them in Ivory Coast, Solange and Claire, in an almost clownish style, will commit their crime. What do we know about what drives these people who serve their masters or mistresses even if they are perfectly well treated? «Being in the service of» can conceal buried resentments, almost inexplicable, in this piece by Jean Genet. This show has already toured Burkina and Morocco, where it won 3 awards, 2 for interpretation and 1 for staging.



Bertoli Margherita (Metteuse en scène / director)
Leclercq Stéphane (Régisseur / stage manager)
Pedurand Karine (Comédienne / actress)

Cie Kamma (France)

Medée Kali / Medee Kali

Après une tournée en Guadeloupe et Martinique, ce solo intense se pose à Abidjan. Cette Médée contemporaine, écrite par Laurent Gaudé et publiée chez Acte Sud, commence là où finissait la légende. Médée a tué ses enfants. Le temps a passé, trahie et abandonnée, l'idée que ses fils reposent en Grèce lui est insupportable. Commence alors un long voyage qui l'emmènera jusqu'au lieu de son crime. En chemin, un homme qu'elle ne connaît pas la suit. Il prend garde de ne jamais s'approcher mais la suit obstinément. Elle aime sa présence. Elle lui parle. Cet inconnu sera-t-il son prochain amant ou le plus farouche de ses ennemis ? Elle sent qu'elle sera bientôt à sa merci. Parce qu'il est beau et que Médée n'a jamais su résister à la beauté des hommes.

After a tour in Guadeloupe and Martinique, this intense solo comes in Abidjan. The contemporary Medee, written by Laurent Gaudé and published by Acte Sud, begins where the legend ended. Medea killed her children. Time has passed, betrayed and abandoned, the idea that her sons are resting in Greece is unbearable. She begins a long journey that will take her to the scene of her crime. On the way, a man she does not know follows her. He takes care never to approach but follows her persistently. She likes his presence. She talks to him. Will this stranger be her next lover or the fiercest of her enemies? She feels that soon she will be at his mercy. He is handsome and Medee has never been able to resist the beauty of men.



Agbedjidji E. Marc (Metteur en scène / director)
Sitou Ayi Stan (Régisseur général / stage manager)
Sanvee Béno Kokou (Comédien / comedian)
Kamouna Bowokabati (Comédien / comedian)
Atikpo Kodjo (Comédien / comedian)
Tereme A. Kantoume (Comédien / comedian)
Evenya Abla Ahoefa (Comédien / comedian)

Marc Agbedjidji (Togo)

Si tu sors, je sors / If you go out, I go out

Le wax est emblématique des cultures de l'Afrique, de Dakar au Cap en passant par Dar es Salam... Pourtant, il est le fruit de conquêtes, d'emprunts, de métissages, venus de nombreuses cultures. Né en Indonésie, importé en Afrique de l'Ouest, le wax fera ainsi la richesse de sociétés textiles hollandaises, puis celle de véritables dynasties de commerçantes : les Mamies du Ghana, les Mama Benz ou Nana Benz du Togo et du Bénin, les Bueyem Sellem du Cameroun. Les multiples motifs du wax émettent des messages sociétaux infiniment variés. Symbole de lien social, d'appartenance ou de résistance, d'adhésion ou de défiance, le pagne devient parole. Et ce sont bien deux artistes togolais, Gustave Akakpo et Marc Agbedjidji, qui se sont emparés de l'histoire des wax et des Nana Benz. « Si tu sors, je sors », un des noms de pagne les plus célèbres est un authentique message féministe. Là où l'homme va, la femme peut aller ! Et, sur scène, cela donne un spectacle qui déroule, l'air de rien, un véritable discours politique et sociétal sur le Togo, son histoire, son peuple, sa relation à l'Occident. Un point de vue original, un spectacle haut en couleurs.

The wax is emblematic in the African culture, Dakar to Cape through Dar es Salaam . Yet, it is the fruit of conquests, borrowing, crossbreeding and comes from many cultures. Born in Indonesia, imported into West Africa, the wax is the wealth of Dutch textile companies and have created true dynasties of shopkeepers: the Mamies of Ghana, the Mama Benz or Nana Benz of Togo and Benin, the Bueyem Sellem of Cameroon. The multiple motifs of wax emit societal messages which are infinitely varied. Symbols of social bond, of belonging or of resistance, of adhesion or defiance, the cloth becomes the word. Two Togolese artists, Gustave Akakpo and Marc Agbedjidji, tell the story of the wax and Nana Benz. «If you go out, I go out,» is one of the most famous cloths with an authentic feminist message. Where the man goes, the woman can go! And, on stage, it is a powerful show that unfolds as a real political and societal discourse on Togo, its history, its people, its relationship to the West. An original point of view, a colorful show.



Zohra Zammouri (Metteur en scène / director)
Zeyneb Farhat (Relations publiques / public relations)
Sabri Atrous (Régie général / stage manager)
Walid Hassir (Régie son et plateau / sound management)
Yousr Galai (Comédien / comedian)
Fatma Felhi (Comédien / comedian)
Assem Bettouhami (Comédien / comedian)
Bassma Dhaouadi (Costumière / wardrobe)

El Hamra (Tunisie-Canada-Bénin)

Le Radeau / The Raft

À l'heure où tant de personnes tentent l'aventure et traversent la méditerranée à la recherche d'un hypothétique Salut, le théâtre Haïra nous propose d'évoquer ces migrants qui quittent tout pour tenter leur chance... Serrés sur une petite embarcation figurée par un décor original, des réfugiés venus de tout le continent africain voguent sur cette mer incertaine. Le voyage commence, les corps s'enlacent dans un espoir partagé. Ils mènent ensemble un combat de résistance. Un chemin entre vie et mort. Puis la mer s'agite. Soudain, une tempête se lève, les voyageurs s'affolent car le radeau se remplit d'eau. C'est là que la rude bataille commence, la bataille de l'existence où chaque personnage révélera son vrai visage. Créée aux Journées théâtrales de Carthage, et après une tournée au Canada, la troupe El Hamra fait escale au MASA.

The theater Haïra presents the trials of those migrants who leave everything to try their luck in an adventure across the mediterranean. Packed in a small boat, refugees from all over the African continent sail on this uncertain sea. The journey begins, the bodies embrace in a shared hope. They come together in a shared fight of resistance. A path between life and death. Then the sea becomes agitated. Suddenly, a storm arises, the travelers panic because the boat is filled with water. This is where the hard battle begins, the battle of existence where each character will reveal his true face. Created at the Theatrical Days in Carthage, and after a tour in Canada, the El Hamra troupe stops at the MASA.



Cyrine Gannoun (Metteur en scène /director)
Abdelmonem Chouayet (Acteur / actor)
Bahri Rahali (Acteur / actor)
Rym Hamrouni (Acteur / actor)
Oussama kouchkar (Acteur / actor)
Nada humsi (Acteur / actor)
Miriam Darra (Acteur / actor)
Guy kpohento Essonosse (Acteur / actor)
Safia Moussa (Acteur / actor)
Mourad Mabkhout (Régisseur général / stage manager)

El Teatro (Tunisie)

Vertige / Dizziness

La pièce se situe pendant la révolution de « jasmin », celle-là même qui a permis la destitution du dictateur Ben Ali. Les comédiens jouent les membres d'une famille ou d'une même société qui analysent à chaud les événements qu'ils vivent au quotidien. Vivre de nouveau la liberté, se libérer de la dictature, d'un système autoproclamé mais, aussi, se confronter à certains opposants aussi liberticides que ceux qu'ils dénoncent. Chacun pense ce qu'il veut, critique, parle, crie, vitupère, frappe et finit par se muer dans le silence. Si le cadre dans lequel se déroulent des dialogues vifs entre 4 acteurs jouant de multiples personnages paraît très sérieux, le style de jeu relève plutôt du burlesque. Cette révolution est donc ici vécue à cent à l'heure tandis que s'entrecroisent les rêves et les illusions.

The play is located within the «jasmine» revolution, the same one that saw the downfall of the dictator Ben Ali. Actors play members of a family or of the same society who in a serious manner, analyze events that happen on a daily basis. Living again in freedom ; free at last of the dictatorship, of a self-proclaimed system but, also, how to confront certain opponents also liberticidal as those whom they denounce. Everyone thinks what he wants, criticizes, speaks, shouts, vituperates, strikes and then there is silence. If the framework in which lively dialogues between 4 actors playing multiple characters seems very serious, this style of play is rather burlesque. The revolution staged here depicts dreams intertwined with illusions.

MERCI À NOS PARTENAIRES



Direction Générale du MASA Abidjan
Plateau 17, Boulevard Roume 09
BP 2877 Abidjan 09, Côte d'Ivoire
Tél : (+225) 20213520
Mail : administration@masa.ci
Site web : www.masa.ci

[@masadabidjan](#)





Travail

**Communiquer
avec mes clients partout
où ils se trouvent**

**Relation
client
enrichie**

**Vous rapprocher
de l'essentiel**

orange

